

Théâtre National de l'Opéra Comique

Le Jongleur de Notre-Dame

36 Pages
Miracle en 3 Actes

34 Notes

et de

de

71 Notes

36 Pages
Maurice Léna

42 Notes

Musique de

24 Notes

J. Massenet

Mise en Scène

Réglée par M.^r Albert Carré, Directeur

rédigée par M.^r L. Jahn, Régisseur Général

Paris

Au Ménestrel, 9 bis rue Vivienne, Heugel & C^{ie}

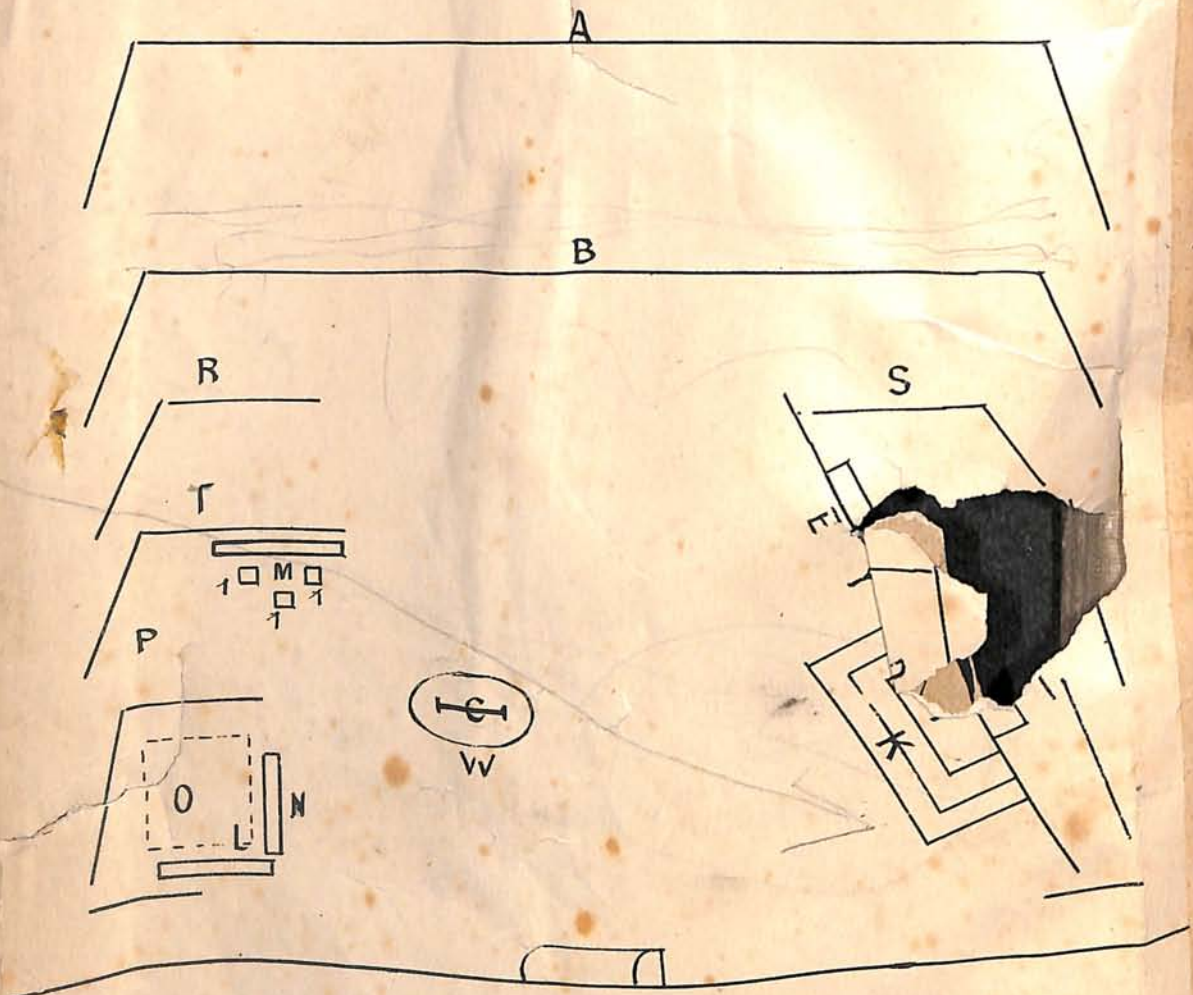
Editeurs - propriétaires pour tous pays.

Tous droits de reproduction, de représentation ou de représentation réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

Premier Acte.

La Place de Cluny au XIV^e siècle

par une belle matinée de printemps.



- A Rideau de fond, paysage.
 B Rideau d'arbres (sur filen) à travers lequel on voit le
 C Rideau A.
 D Tronc d'arbre de 2^m. 50 de hauteur se raccordant à
 E frise d'arbres et feuillage.
 F Couvent.
 G Petite porte s'ouvrant à l'extérieur, gonds à la face
 H Grande porte à deux battants s'ouvrant à l'extéri
 I donnant accès dans le couve

5 paniers à anes en à couvercles pour les acheteurs.

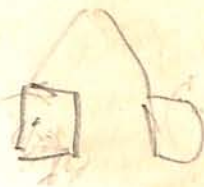
1 sièle en son archer, pour le Jongleur.

1 petit tapis carré, fait avec des morceaux de différentes nuances. Sur les 4 coins du tapis sont cousus des cordons servant à nouer. Le tapis contient :

- 3 boules de cuivre.
- 3 œufs.
- 1 petit cerceau garni de velours grenat et orné de galons d'argent, usés et crasseux.
- 1 petit bâton pointu.
- 1 écuelle en terre cuite, avec au fond un trou qui permette de tenir l'écuelle en équilibre sur le bâton.
- 1 jeu de tarots.
- 1 sebile en fer blanc.

L'âne est chargé d'un bar qui se compose de deux corbeilles, dans celle qui se trouve à la gauche de l'âne (pris de derrière la bête) il y a :

- 1 chou blanc.
- 1 botte d'oignons nouveaux.
- 1 botte de creoson.
- 1 botte de poireaux.
- × 1 botte de sauge fleurie.
- × 1 gros bouquet d'églantines.



Dans la corbeille à la droite de l'âne il y a :

- 1 flacon de vieux vin (bouteille à panse ronde)
- Des boîtes de fleurs.

Pour le cuisinier Boniface :

- 2 gros bouquets composés chacun de :
- × Billets, lilas blancs, myosotis et de lys.

Pour le moine conducteur -

1 grand cierge en cire jaune.

Sur le col de l'âne sous pendus de chaque côté
1 jambonneau en une poule.

Eclairage.

Pendant tout l'acte, plein feu blanc partout.

Une projection du 1^{er} cintre, face jardin, venant balayer le théâtre jusqu'aux marches du couvent. On la coupe à l'entrée de Boniface.

Au lever du rideau:

Le 1^{er} groupe: *3 pers Dessin*

(Marchandes de légumes) sont assises sur la seconde marche K. Elles ont chacune devant elle un panier de légumes.

Le second groupe. *3 pers Dessin*

(Marchandes de fromages) sont assises sur le banc circulaire W face au public; chacune tient sur une planche carrée un grand fromage blanc.

Le 3^e groupe. *3 pers*

(Marchands de fraises) sont assis sur le banc N face vers la cour. Ils tiennent chacun un panier de fraises sur leurs genoux.

Le 4^e groupe. *3 pers Dessin*

(Marchands de sauce verte) sont installés sur les tabourets 1,1,1. Ils tiennent sur les genoux, chacun, une grande calotte en terre

enite, contenant la sauce verte.

Le 5^e groupe. (2^e 2^e Baner)

(Marchands de pruneaux) sont assis à la face des marches K. Ils tiennent chacun un petit panier de pruneaux.

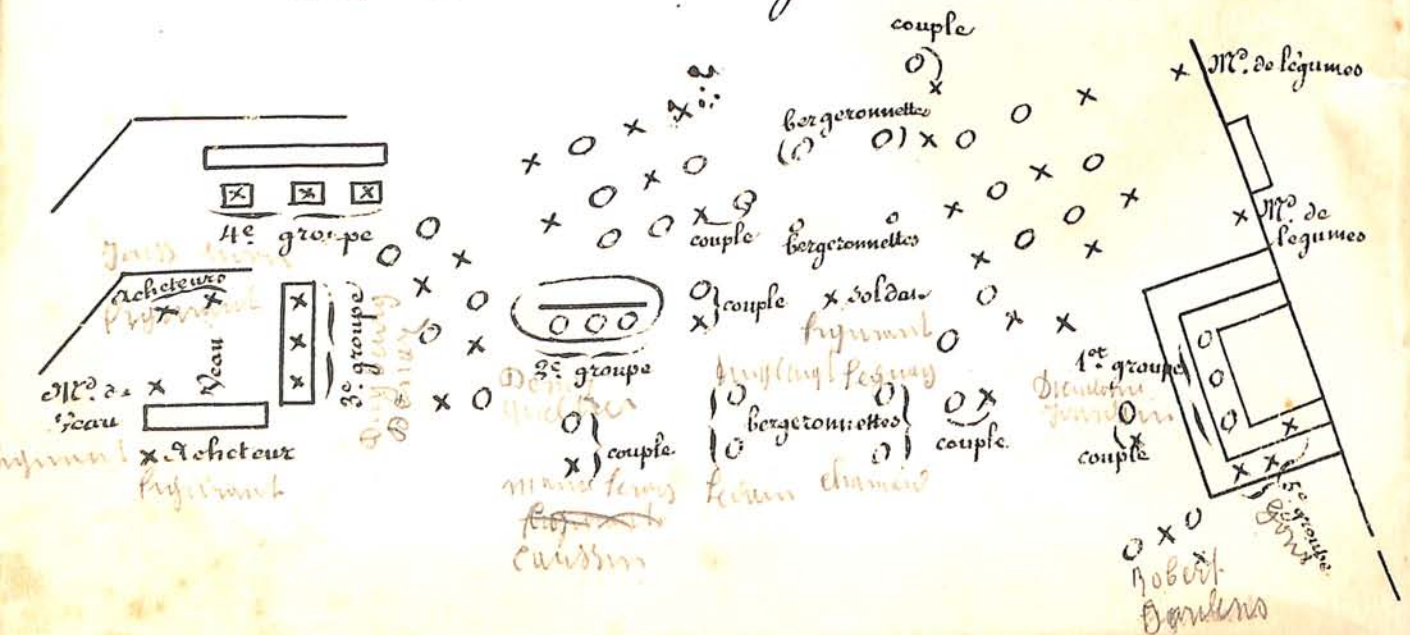
Quelques bourgeois, paysans et paysannes circulent dans le fond, tandis que les autres entourent les bergeronnettes pour les voir danser.

À la face gauche derrière la barrière L se trouve un marchand vendant un veau, celui-ci est attaché à ladite barrière et se trouve sur le lit de paille O. Une botte de foin se trouve devant lui.

Près des marchands de sauce verte se trouve un autre marchand qui a près de lui sa hotte contenant des légumes.

Un acheteur se trouve à la face de la barrière L et discute avec le marchand du veau, le prix de la bête.

Un soldat est placé entre le 1^{er} et le 2^e groupe des "bergeronnettes", dos au public et les bras croisés. Il regarde la danse.



A la gauche et à la droite de la porte E il y a également un marchand de légumes.

* Quand le Rideau lève, les Bergeronnettes dansent en se faisant vis à vis. Elles forment trois groupes: le 1^{er} face se compose de 4 bergeronnettes, le 2^e groupe de 2 et le 3^e également de 2. (A l'Opéra Comique ce sont des choristes femmes, ce qui donne plus de naturel à la danse)

Par Notre-Dame des Cieux. (page 5).

* Les bergeronnettes toujours par trois groupes, se prennent par la main, et dansent en rond, sur place.

Ohé, Margots (page 6).

* Pierrot Les trois groupes de bergeronnettes commencent à remonter, tout en dansant en rond.

Une acheteuse passe de la face droite à la face gauche. Elle s'arrête près des marchands de fraises, discute les prix, puis sans avoir acheté, elle remonte vers le fond gauche et se mêle à la foule.

Dancez la Bergerette (page 7).

* Un des deux couples qui se trouvent à la face droite, passe vers la face gauche, jusqu'aux marchands de fraises; puis remonte vers le fond de mêler aux autres.

Sur la 7^e mesure de la page 7. 10^e.

Le moine crieur agitant sa crécolle entre du 3^e plan jardin par T, descend vers la face gauche, passe vers le milieu, puis remonte vers le fond en chantant.

(over)

Les pardons sont au grand autel.

Traites un tour de plus.

Le couple de face gauche, vient au milieu s'arrête un instant dos au public à regarder la danse, puis va vers la droite regardant les diverses marchandises.

Poireaux, navets (page 7)

Deux couples descendent du fond vers la face gauche à la droite de l'arbre C, puis passent vers la droite en traversant par la face

X Les bergeronnettes se prennent par la main 4 par 4 et remontent un peu en dansant dos au public.

La foule se déintéressant de la danse, commence à circuler. Les uns se promènent, les autres achètent et paient, d'autres marchent et n'achètent pas.

Pruneaux de Courto.

Un couple vient de face gauche vers la droite et rencontre au milieu un bourgeois qui est venu de droite. Ils se saluent, causent un brin, puis remonte vers le fond droite.

Le moine orieur descend du fond milieu vers la face, où il dit en se dirigeant vers la gauche:

Les pardons sont au grand autel.

Il remonte à la droite de l'arbre C et disparaît par le 2^e plan jardin P.

Une acheteuse vient de la face droite

où elle a acheté des légumes passe vers la gauche (à la face) puis remonte et se mêle à la foule.

Sur la 6^e mesure (page 9)

Le couple (grande dame en seigneur) entre du 3^e plan T bras dessous, bras dessous, vient vers le fond milieu et descend vers la face droite, marchant dans des légumes au 1^{er} groupe qui montre sa marchandise.

+ Les bergeronnettes se prennent la main deux par deux et se balancent sur place, puis en tournant.

Quelques couples descendent vers la face droite, passent vers la gauche et continuent à se promener.

Pour le dauphin Jésus.

Le moine crieur entre du 3^e plan gauche, par T descend vers la face gauche, passe vers le milieu et tout en chantant, il remonte vers le fond, puis tourne à gauche et disparaît par T.

À la fraise nouvelle (page 11)

Un couple passe de droite à gauche s'arrête un instant près du 2^e groupe (fromages) puis revient vers le milieu et remonte.

Achetez, achetez, achetez (page 13)

+ Les bergeronnettes se reforment en trois ronds et dansent toujours.

Le moine crieur rentre par T, vient vers le milieu, descend à la face, passe vers la gauche, remonte à la droite de l'arbre C et sort par le 2^d plan P. (gauche)

Par le dauphin Jésus (page 14)

On descend un peu vers la face gauche qui se garnit.

Le marchand de légumes qui se trouve près des marchands de sauce verte, remet sa hotte, descend à la face ^{voite} gauche, passe vers le milieu, remonte et se rend fond gauche.

Le loustic entre du 3^e plan jardin et se mêle à la foule au loin. Il se trouve au milieu pour dire:

Silence, écoutez, (page 15)

Arrêt subit, tout le monde écoute sur place et tel que l'on se trouve.

Entendez-vous, entendez-vous.

Les marchandes du 1^{er} groupe (droite) se lèvent et restent debout sur la seconde marche K.

Celles du 2^d groupe (fromages) se lèvent sur place et regardent vers le fond droite.

Les marchands du 3^e groupe (fraises) se lèvent et avancent un peu vers le banc W, cherchant également à voir; les marchands de pruneaux face droite (5^e groupe) se lèvent également. Même jeu pour le 4^e groupe.

C'est un accord de vièle (page 16)

Tout le monde prête l'oreille et regarde du côté où vient la musique.

Un jongleur (page 16)

Deux des marchandes du 2^e groupe (fromages) montent sur le banc W pour mieux voir

Même jeu pour les marchands de sauce verte (4^e groupe) deux deux debout sur leurs tabourets, et l'autre s'assied sur la barrière M.

Le marchand du veau se met à cheval sur le lointain de la barrière L, la face vers la cour. Les Bergeronnettes remontent en courant vers le fond cour et regardent de ce côté.

Grand mouvement de joie dans la foule en entendant que c'est un jongleur qui vient de les amuser.

Comme une sauterelle.

se dit par les uns aux autres.

Il approche, 3^e mesure (page 18)

Les Bergeronnettes descendent en courant pour dire à ceux de gauche.

C'est un jongleur

Puis elles remontent en courant à la rencontre du jongleur.

Le voici, le voici (page 19)

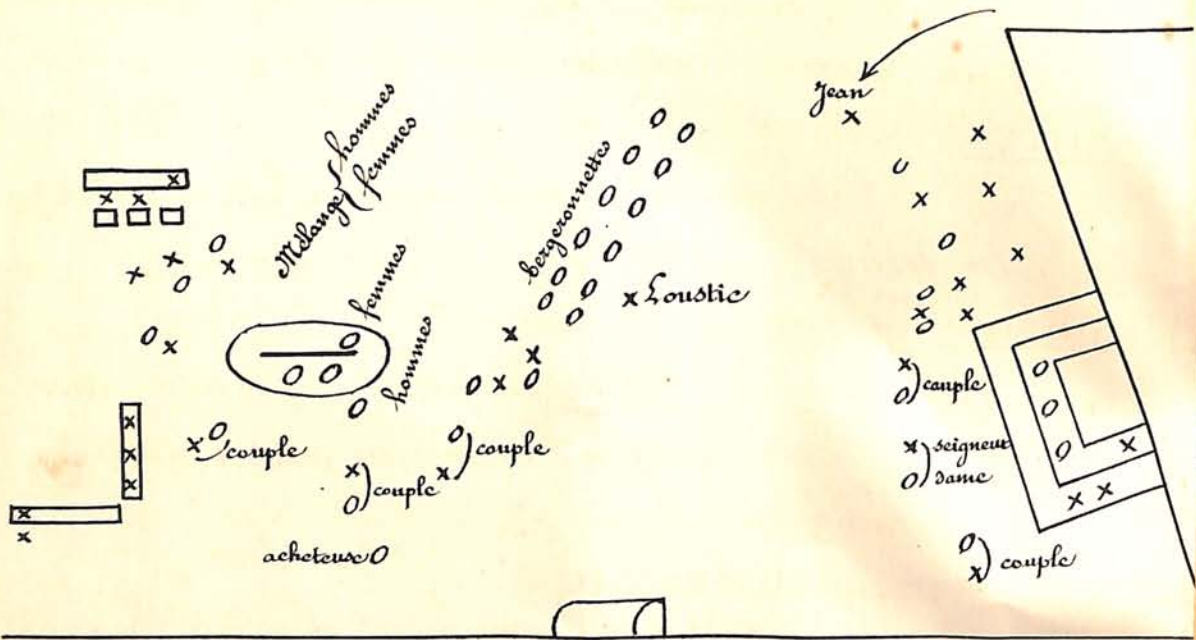
Tout le monde se range pour lui faire place, les Bergeronnettes s'échelonnent au milieu à gauche.

Sur la 5^e mesure (page 19).

Jean très humble, hâve, de tenue minable et misérable, entre du fond cour en jouant de la vièle.

(N.B. Cette vièle est à archet, et non pas à manivelle, et se joue comme le violon. Jean doit faire semblant d'en jouer chaque fois qu'il s'en trouve, à l'orchestre ou dans la coulisse.)

Il porte en bandoulière son tapis d'exercice où se trouvent ses instruments de jonglerie (voir liste des accessoires en tête de l'acte). Il salue timidement et gracieusement à droite et à gauche.



Le roi n'est pas très beau.

Les chœurs entrent. Jean descend vers la face; on le suit.

Loustie descend un peu et dit à ceux qui sont à sa droite:

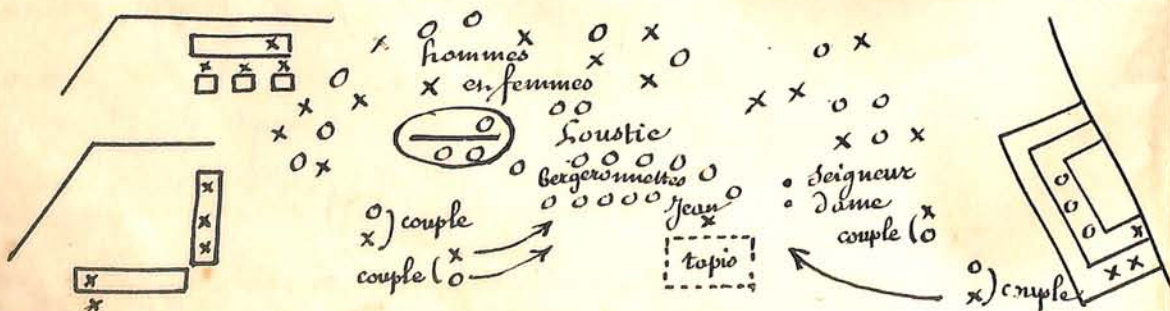
La majesté le Roi famine!

Tout le monde rit.

Sur la 1^{ère} mesure du 2 (page 21) Jean arrive à la face met un genou à terre (face au public) et dépose sa vièle à sa droite, puis il étale les quatre coins de son petit tapis en disant:

Avancez.

Ceux de face gauche et droite s'approchent.



Les curieux s'approchent trop près de lui,
Jean de ses mains les écarte en disant:

Reculez!

Ceux qui s'étaient approchés, reculent
un peu.

Attention!

~~x~~ Jean se relève et allant des uns aux
autres, il débite son boniment avec verbiage
et volubilité.

Dames au mignon souvère.

Jean prend le menton à une des bergeron-
nettes à sa gauche, puis continue.

Baneroches, bossus.

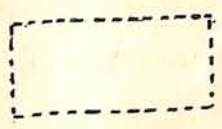
La foule s'amuse beaucoup et entoure
Jean de plus près.

Jean, roi des jongleurs!

La foule rit aux éclats.

~~x~~ Sur la 3^e mesure du 3/8 (page 22) Jean
s'agenouille devant son tapis et range ses
instruments de travail.

Jean
x



Gentil roi, choisio ta reine, 1^{ère} mesure (page 23)

Une bergeronnette à la face droite, prenant
sa jupe des deux mains esquisse un en avant
deux vers Jean.

Choisio ta reine, 9^{ème} mesure (page 29) deux autres ber-
geronnettes qui se trouvent à la droite de Jean.

exécutent le même mouvement.

Gentil roi, 17^{ème} mesure (page 23).

Huit bergeronnettes se mettent à danser en tournant autour de Jean (de droite à gauche) sans se tenir les mains et en lui faisant des petits saluts moqueurs.

Choisis la reine, 7^{ème} mesure (page 24).

Jean agacé se relève, s'efforce à leur faire rester tranquilles et tourne dans tous les sens pour les empêcher de marcher sur ses accessoires de jonglerie.

Choisis la reine, 4^{ème} mesure (page 25)

Les bergeronnettes se prennent les mains et continuent à danser autour de Jean, ce dont tout le monde s'amuse beaucoup.

Enfin, sur la 6^{ème} mesure (page 26) les bergeronnettes s'arrêtent de danser et se séparent à la face quand Jean dit :

Attention!

Tout le monde écoute.

Attention! 10^{ème} mesure (page 26)

Jean prend sur son tapis une rebble et dit :

Mais dans ma rebble d'abord.

Il s'adresse d'abord à ceux qui sont à sa droite; ceux-ci lui tournent le dos et s'éloignent vers la gauche, puis remontent un peu. Jean continue sa quête en tournant sur sa droite et dos au public; mais tous lui tournent le dos et remontent les marches

et marchandes se rasseient, reprennent leurs places du lever du rideau.

Un peu de menuaille.

Jean est arrivé près du seigneur et de la dame (à droite), le seigneur lui jette une piécette dans sa sèbile, puis prenant le bras de la dame, tous deux remontent. Jean prend la piécette dans sa sèbile, la regarde et dit avec dépit en revenant vers son tapis:

Ah! vieille monnaie!!

Puis mordant dessus, il dit avec amertume:

Rien qui vaille.

Et met la piécette dans sa poche; puis il remonte vers la foule pour ramener son public.

Attention! 6^e mesure (page 28).

Jean redescend et pose sa sèbile sur son tapis, la foule s'arrête et attend. Un des marchands de fraises remonte sur son banc.

Jean prend trois boules de cuivre sur son tapis et se met à jongler en disant:

Voulez-vous tours de jonglerie.

Les marchandes de légumes (1^{er} groupe, marches K) se lèvent et montent sur le palier I pour mieux voir. Jean rate son exercice et une boule tombe à terre. On rit et la foule se rapproche un peu. Jean tout penaud ramasse la boule et la remet avec les autres sur le tapis, puis prenant une dénelle en terre et une baguette et reprenant les boules,

il essaie, d'une main, de faire tourner l'écuelle sur la baguette; tandis que de l'autre il joue avec les boules, mais sur

d'écuelles en de boules

Il laisse choir l'écuelle. Tout le monde se tord de rire et se rapproche. Les bergeronnettes viennent entourer Jean ($\frac{1}{2}$ cercle au dessus de lui.)

Je sais tirer les œufs d'un chapeau.

Il va vers ceuve de droite. Les marchandes de fromages remontent sur le banc W et les marchands de sauce verte sur leurs tabourets.

Va-t'en traire les poules!

Jean débolé revient vers son tapis en disant:

Je sais la danse des cerceaux.

Il prend sur son tapis un petit cerceau et passe une jambe au travers (maladroitement). Il va vers les bergeronnettes de droite qui le bousculent et l'envoient vers celles de gauche qui en font autant; elles s'amusement énormément, se l'envoient comme une balle. Enfin Jean arrive à se dégager et dit presque pleurant:

La paix!

Voilà et fou.

Il dépose son cerceau sur le tapis. Sur la M^e meure (page 33) Jean prend sa mère. Pendant ce temps, la foule s'éloigne

de nouveau et se met à circuler, les marchandes de légumes (1^{er} groupe) se rasseient sur les marches K. Les marchandes de fromages descendent du banc W et restent debout, à causer.

Sur la 15^e mesure Jean remonte vers le fond et dit :

Messieurs.

Un couple passe en se promenant de droite à gauche face; deux femmes même jeu puis un homme même jeu.

Deux bergeronnettes descendent vers la face droite venant du fond et passent vers la gauche remontant un peu.

Pour vous plaire.

Jean redescend et dit aux marchandes de légumes (droite)

Je vais chanter un beau salut d'amour.

Celles-ci répondent en lui montrant des poireaux et des navets et se moquant :

Poireaux, navets.

Jean s'adressant alors aux marchands de pruneaux (5^e groupe, face droite) redit :

Un beau salut d'amour.

Ceux-ci se lèvent et lui tendent leurs paniers de pruneaux, en disant :

Pruneaux de Tours.

Puis se rasseient.

Jean commençant à désespérer continue :

Et bien!

Puis il remonte à la face et crie:
Chants de bataille.

Estoc en detaille.

Un couple descend à la face gauche
et s'y arrête un instant près des marchands
de fraises.

Non, non!

La foule s'éloigne vers le fond.
Je sais Roland.

Jean en descendant vers la face mi-
lieu. Le couple qui vient de s'arrêter
aux marchands de fraises passe à droite.

Choux blanc.

Tout le monde rit.
Jean criant plus fort et allant vers
ceux de face droite.

Je sais Berthe aux grands pieds.

Jean →

Non! dernière mesure (page 35)

Un couple passe de gauche à droite
et remonte.

Un autre venant du fond descend à la
face droite et s'arrête.

Non, vite bon laine, premières mesures, (page 36)

Une bergeronnette prend Jean par le
bras et par derrière et tourne plusieurs fois
avec lui sur place. Tout le monde rit.

Vire-son-laire, 8^e mesure (page 36)

Elle le lâche.

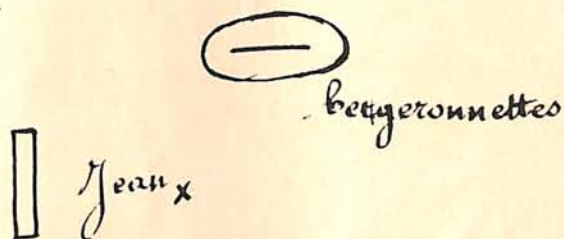
Jean manque de tomber, étant un peu étourdi; il essaie cependant de dominer le sacarme et continue:

Renaud de Montauban.

Puis allant vers la gauche:

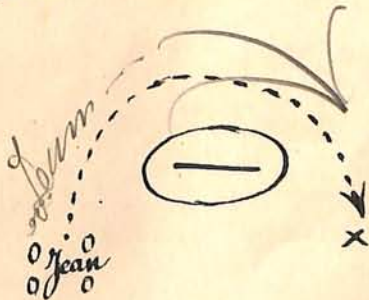
Charlemagne.

À ce moment les bergeronnettes descendent vers la face.

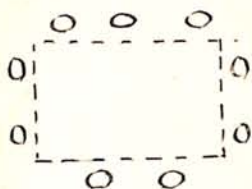


Pépin, Peau de lapin!

Rixes en tumulte. Quatre bergeronnettes se jettent sur Jean et l'entraînent en sautant et en dansant vers le lointain de l'arbre W, tournent derrière et redescendent au milieu.



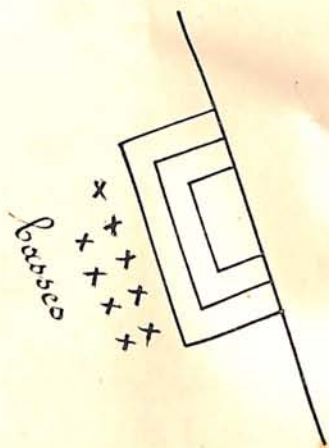
Pendant ce temps, les autres bergeronnettes et quelques promeneuses sont venues entourer le tapis, s'accroupissent autour et s'amuse[n]t avec les accessoires de jonglerie.



Pendant ce mouvement qui dure pen-
dant le chœur.

Nienc jeu, vieux jeu (page 38)

Toutes les basses descendent vers la
face droite.



Non, 8^e mesure (page 40).

Les bergeronnettes lâchent Jean qui va
chasser celles qui sont autour de son tapis;
celles-ci remontent derrière Jean qui se met
à genoux devant le tapis et remet ses objets
en place. Il dépose sa vièle.

Très bien, très bien, 4^e mesure (page 41)

Tout le monde vient entourer Jean.

In vino veritas.

Un ivrogne qui se trouve au 2^e rang
des personnages de gauche près du banc W:
il passe la tête entre deux femmes qui les
repoussent avec dégoût, l'une d'elle lui met
la main sur la bouche pour l'empêcher de

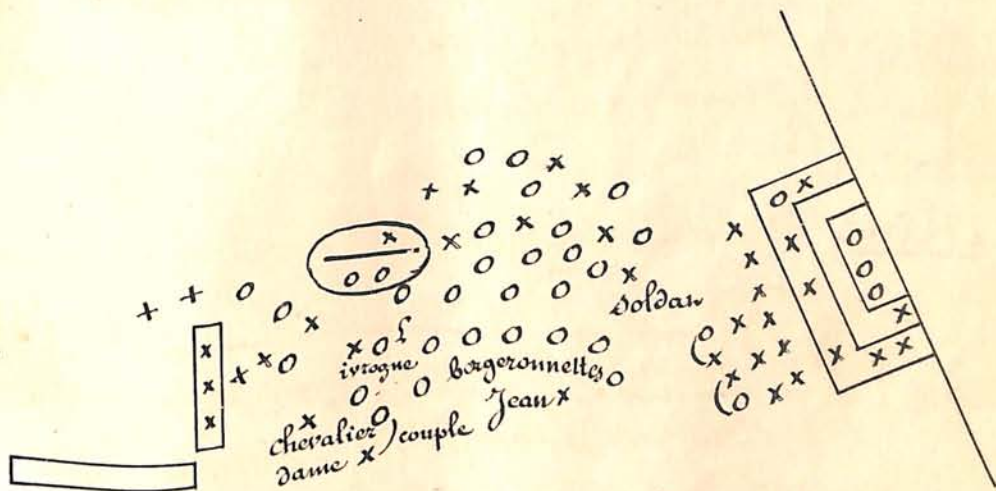
continuer à parler.

Position.

Les marchandises de légumes montent sur le palier I et restent debout.

Les marchandises de pruneaux, debout sur les marches K, à la face.

Les marchandises de fraises, debout sur le banc N, les marchandises de fromage, debout sur le banc W, les marchandises de sauce verte, debout sur leurs tabourets.



Jean proposant timidement et presque pleurant:
Et alleluia du vin.

Il prend sa vièle, puis à deux genoux, les yeux vers le ciel et les mains jointes tout en tenant sa vièle il dit avec anxiété.

Prendonnez-moi, Sainte Vierge.

La foule exprime son contentement.

- par gestes.

Je vais chanter sacrilège chanson.

Jean accorde sa vièle..

L'alleluia du vin.

Reclame la foule avec impatience.

Quelques bergeronnettes viennent prendre Jean et le forcent à se relever. Jean s'empresse de préluder sur sa vièle, puis il commence les yeux au ciel (face) et d'une voix blanche:

Pater noster.

L'alleluia du vin.

Jean jette un regard désolé vers la vierge qui se trouve dans la niche V, puis il continue d'une voix lamentable:

Ave.

Après les deux premières mesures (page 50) (du -ia) Jean veut remonter pour s'en aller, mais on murmure et on l'empêche de passer; le soldat a l'air de lui dire: "il y a encore un couplet". Jean est obligé de céder et il reprend en pleurnichant et en criant:

Credo.

Alleluia, 4^e et 5^e mesures (page 50)

Les chœurs goguenards:

du vin 3^e mesure (page 57).

Jean aussitôt qu'il a fini de chanter prend sa scabille et va commencer la quête, quand il est arrêté par la voix du prieur qui sonne du couvent (droite) et qui du seuil de la porte F

crie avec colère :

Hors d'ici.

Jean reste comme pétrifié, puis va vivement vers son tapis qu'il replie en s'agenouillant.

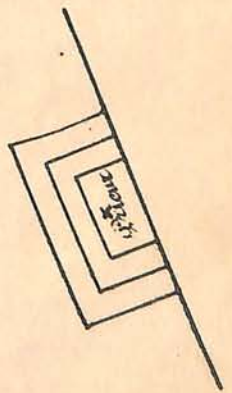
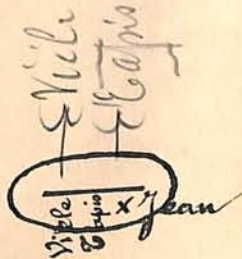
C'est le prieur!

Tous le monte remonte, les marchands en emportant leurs marchandises; les marchands de sauce verte emportent également leurs tabourets.

Groupe infâme, hors d'ici!

Tous fuient vers le fond, droite et gauche, ainsi que par le 3^e plan gauche. Le marchand du veau sort en courant par le fond court, traînant son veau après lui. Sortie précipitée et qui doit se faire très vite.

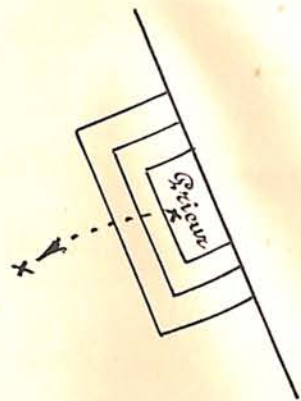
Jean qui a ramassé pêle-mêle son baluchon, se dirige vers le banc W sur lequel il dépose sa vièle ainsi que son tapis, il s'assied à droite pour, précipitamment, mettre ses affaires en ordre.



En toi, vil baladin.

Le prieur descend descend d'une marche
Jusque dans ce couvent.

Le prieur descend les marches complè-
ment.



Notre mère Marie.

Le prieur pieusement désigne la Vierge
Y de sa main ~~droite~~ gauche

A ces mots Jean se tourne humblement
vers le Prieur.

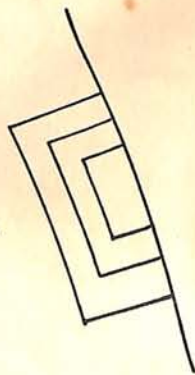
En son divin Enfant.

Jean se lève et, tombant à genoux, la
face vers la cour, il s'écrie en tendant les
mains vers le Prieur et avec des larmes
dans la voix :

Grâce, mon Père.

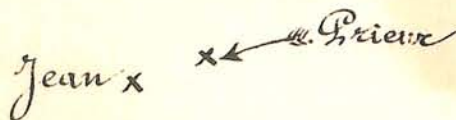


Prieur x



Le Prieur continue d'un ton méprisan
et en s'approchant de Jean.

Détestable en maudite race.



Oh! mon Père, pitié.

Jean pleurant.

Ne vois tu pas Satan.

Le prieur descend d'un pas et tendant la main droite vers la face gauche comme s'il voyait le Diable, il dit, avec une exagération voulu afin de terrifier Jean:

Ne vois tu pas Satan.

Jean se laisse choir un peu vers la droite et s'appuyant sur le sol, de la main gauche et ramenant la droite sur la poitrine, il tourne la tête vers la gauche et regarde terrifié.

Jean x x ← Prieur

Satan, Satan.

Le Prieur recule d'un pas.

Jean x Prieur →

Grâce.

Jean avec terreur, se redresse sur les genoux et tendant des mains suppliantes vers le Prieur.

Pitié! 2^{de} meure (page 62)

Jean se traîne un peu vers le Prieur.

Jean → x Prieur x

Je brûle.

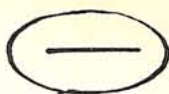
Jean d'un ton déchirant et portant les mains à sa poitrine.

Wa, wa. (page 63).

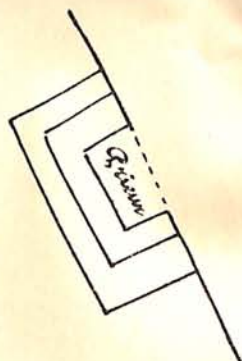
Le Prieur se dirige vers le convent, monte les marches K et ouvre le battant lointain de la porte F comme pour rentrer: arrivé sur le seuil, il s'arrête comme réfléchissant; la main droite tient le battant face à la hauteur de la serrure; sa main gauche tient le battant lointain à moitié ouvert. Il reste dos jardin.

Je meurs.

Jean comme foudroyé tombe de tout son long à terre, la tête vers la cour et appuyée sur le bras gauche allongé.



Jean x tête



Jean se relevant peu à peu, mais encore à genoux:

Ah! mon Père, Gardon.

Le Prieur tourne la tête vers Jean. Il tient toujours les portes.

Gardon, Marie.

Jean les mains jointes et s'adressant à la Vierge.

Voyez mes pleurs.

Quis il retombe de tout son long comme la 1^{ère} fois.

Le Prieur surpris, lâche la porte dont le battant lointain reste ouvert et se tournant

vers Jean il dit en a parte:

Il pleure.

En disant:

Don nom.

Le Prieur, radouci, descend d'une marche.

Jean redressant la tête répond simplement:

Jean:

Puis la tête retombe sur le bras gauche.

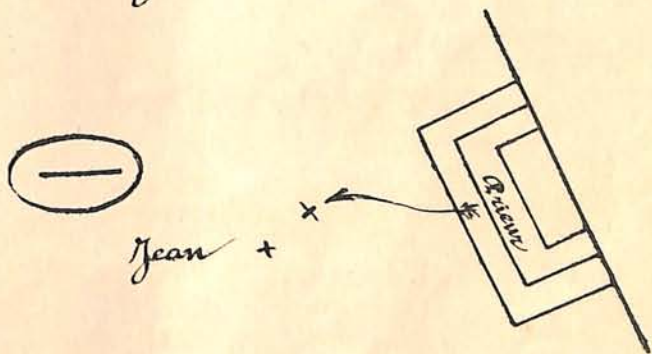
C'est le nom.

Le Prieur avec ferveur, les yeux au ciel et les mains jointes, avec de l'attendrissement dans la voix.

Après avoir dit:

Cher à la Vierge.

Le Prieur descend les marches & es
vient lentement à Jean.



Puis se baissant, les mains appuyées sur
les genoux, comme parlant à un petit enfant,
le Prieur continue, très paternel;

Le pardon de Marie.

Tu seras pardonné.

Le Prieur se penche un peu plus au-dessous
de Jean.

Don cœur à son autel.

Le Prieur se redresse, et venant un peu vers la gauche, au-dessus de Jean, il dit en désignant de la main droite, les accessoires déposés sur le banc W:

Abjure ce métier immonde.

— Prieur
Jean x

Jean se soulève un peu et jette un regard attristé vers ses chers instruments de travail.

Tu seras pardonné.

Le Prieur se penche un peu vers Jean.
La poussière du monde.

Le Prieur se redresse.

Tu deviens dès ce soir.

Le Prieur face au public.

En ce couvent.

Le Prieur se tourne vers le couvent et le désigne de la main gauche, en remontant un peu.

Jean se soulève et à deux genoux, les mains jointes tendues vers la Vierge; il lui parle avec ferveur.

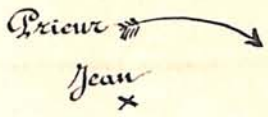
Dame des cieux.

Le Prieur le regarde.

Il est remonté assez pour que les paroles de Jean n'aient pas l'air de s'adresser à lui.

De quel amour tendre en dévotieux.

Le Prieur sans quitter Jean des yeux, revient un peu vers la droite.



Mais renoncer.

Jean, hésitant et troublé, s'adresse au Prieur; puis avec élan, se retournant, il continue face au public.

Renoncer à te suivre, Liberté.

Jean se relève tandis que le Prieur se tourne un peu dos au public, la tête tournée vers Jean, qu'il épie d'un oeil sévère.

O Liberté

Jean avec une tendre joie et face au public.



En m'entraîne au hasard

Jean descend un peu vers la face.

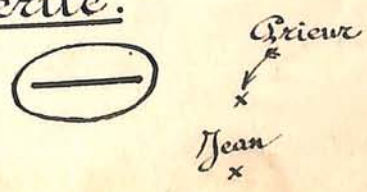


Maîtresse gracieuse.

Jean joint les mains.

Sur la 13^e mesure page 73, le Prieur se tourne face et dit en descendant d'un pas, et d'un ton ironique.

Belle maîtresse, en vérité.

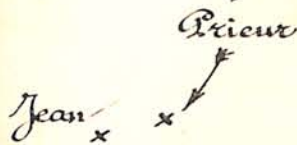


Redoute, pauvre soi.

Jean comme dans un rêve, poursuit son idée et n'entend pas ce que lui dit le Prieur.

N'y vois-tu pas l'hiver.

Le Prieur fait un pas vers Jean.

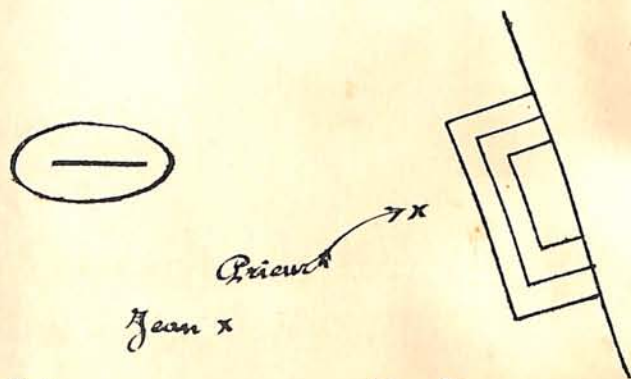


Mais bientôt sera vieux.

Le Prieur d'un ton incisif et courroucé.

Son amant, le jongleur.

Le Prieur remonte un peu vers le couvent.



Sur la 3.^e mesure (page 75), Jean se tourne un peu vers le banc W et tristement en regardant son bagage de Jongleur, il va vers le banc et s'assied en disant:

En vous, balles.

Le Prieur le regarde



Sur la première mesure (page 76), Jean prend sa vièle et tendrement la serrant contre son cœur:

Soi donn l'âme chantain.

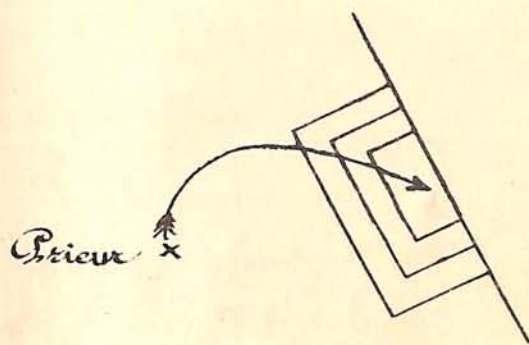
Le Prieur se détourne, puis avec mépris
et résolution il dit en remontant vers le couvent:

Garde les et va-t-en.

Jean noue les quatre coins de son tapis.
Il fait la moue, ayant l'air de dire: "certai-
nement je m'en irai, j'aime mieux ça".

Dans un fossé.

Le Prieur monte les marches K, par le
lointain et va jusqu'à la porte du couvent.



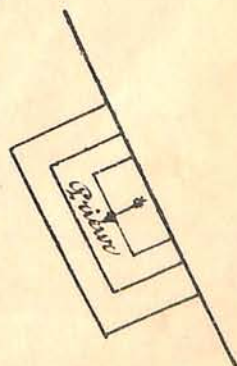
Sur le 1^{er} temps de la 15^e mesure (page 76),
le Prieur se retourne vers Jean (sur place) et
en changeant de ton il lui dit:

Mais le couvent c'était le salut de ton âme.

Puis d'un ton persuasif:

C'était le salut.

Il descend les marches K jusque sur la
2^{de} marche.



Puis avec intention, se penchant un peu.

vers Jean.

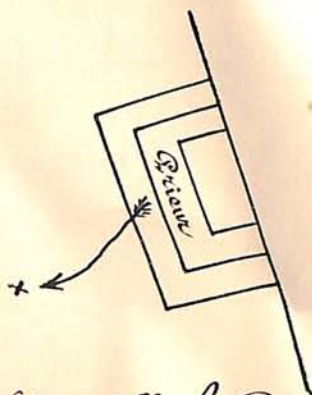
Le salut de ton corps.

Puis il continue en souriant et bien paternellement :

En carême sans doute.

Mais aux fêtes.

Le Prieur descend en scène.



Sur la 1^{ère} mesure de la (page 78), le Prieur se tourne vers le fond jardin; il aperçoit au loin (3^e plan) Boniface.

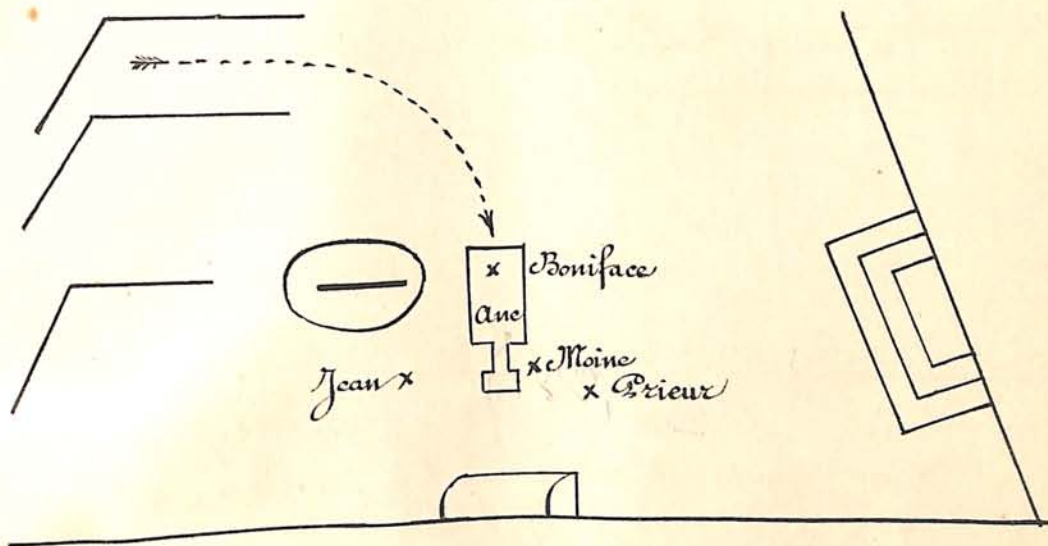
Celui-ci entre du 3^e plan jardin à califourchon sur la croupe de son âne. Boniface tient dans chaque bras un énorme bouquet de fleurs (chaque bouquet se compose de lilas blancs, œillets, myosotis.)

Un troisième bouquet (églantines) se trouve sur le panier à la gauche de l'âne. À la gauche de l'âne un moine, conduisant celui-là en le tenant par le mors. Ce moine tient à la main gauche un grand cierge en cire jaune.

Regarde plutôt.

Jean se lève en descendant d'un pas à reculons il voit venir Boniface.

Position



D'abord voici les fleurs, 14^e mesure (page 79).

Boniface pose le bouquet qu'il tient de la main gauche, devant lui, et prenant le bouquet d'églantines, dans le panier (gauche de l'âne) il le montre et après avoir dit:

Voici les fleurs qu'elle aime, 18^e mesure (page 79).

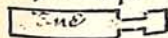
Il le donne au moine placé près de lui (à sa gauche). Puis il reprend le bouquet qu'il a déposé et continue:

Deillets, lilas.

Voici les fleurs qu'elle aime, 7^e mesure (page 81)

Boniface donne les deux bouquets au Prieur qui les prend et les tient de la main gauche; puis Boniface descend de l'âne en sautant en arrière; le moine conducteur tire la tête de l'âne vers le lointain, pour le mettre de profil au public, la croupe vers le jardin.

Boniface se place au-delà de la bête et s'en sert comme d'un comptoir. Le moine conducteur se tient à la tête de l'âne, un peu en arrière, tout prêt, au besoin, à aider Boniface à sortir les provisions du panier lointain.

x Boniface x Moine


Jean
x

x Prieur

Voici des oignons nouvelets.

Boniface prend dans le panier lointain une botte d'oignons, la montre au Prieur puis la remet dans le bân.

Voici des poireaux verdelets.

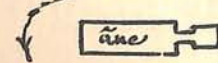
Même jeu.

Voici du cresson de prairie.

Même jeu, puis prenant un beau petit chou Boniface passe derrière la croupe de l'âne et vient montrer le chou à Jean en disant :

Choux veloutés.

Jean s'approche et a l'air de dire
 « comme ça doit être bon »

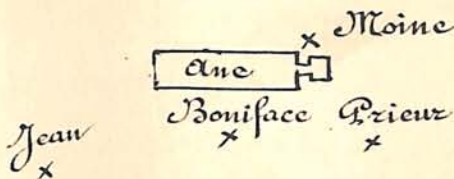
x Boniface

 Jean x

Boniface prend dans le panier du lointain, de la sauge fleurie qu'il montre également.

Sur la 5^e mesure (page 84) Boniface
remet le chou et la sauge où il les a pris,
puis en disant :

Sainte Vierge 7^{ème} mesure (page 84)

Boniface prend un chapon, qui attaché
par une ficelle à un jambon, est suspendu
sur le cou de l'âne et les montre au Prieur



Mon Père s'il vous plain.

Boniface s'approche du Prieur.

Soupez ce jambon.

Le Prieur le soupèse de la main droite
et incline la tête en signe de satisfaction.

Jean suit toute cette scène d'un œil d'envie.
Boniface remet le jambon en place.

Du vin.

Boniface prend dans le panier de face
un flacon de vieux vin et l'élevant à la
hauteur de l'œil il dit en le montrant au
Prieur, qui le regarde avec convoitise:

Voyez comme il scintille.

Pour la Vierge, 8^e mesure (page 85).

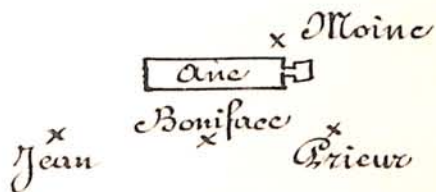
Boniface remet le flacon dans le panier

Et ce beau cierge.

Le moine conducteur s'approche du Prieur
qui prend le cierge de la main droite.

Le benedicite, mon Père.

Tous les quatre (Prieur, Boniface, Jean et le moine conducteur) prennent une attitude recueillie.



A table 1^{ère} mesure (page 87)

Le moine conducteur prend l'âne par la bride et remonte avec lui vers la porte E. Boniface le suit en disant:

En qu'un bon déjeuner.

A table, 11^e mesure (page 87)

Le Prieur se dirige vers le couvent, monte les marches K et s'arrête sur le palier I puis se tourne vers Jean, il lui fait signe de la tête de le suivre.

A table 6^{ème} mesure (page 88)

Le moine avec l'âne ainsi que Boniface sortent par la porte E (cour). Le Prieur rentre dans le couvent, (ne referme pas la porte) Jean se dirige vers le couvent; il hésite:

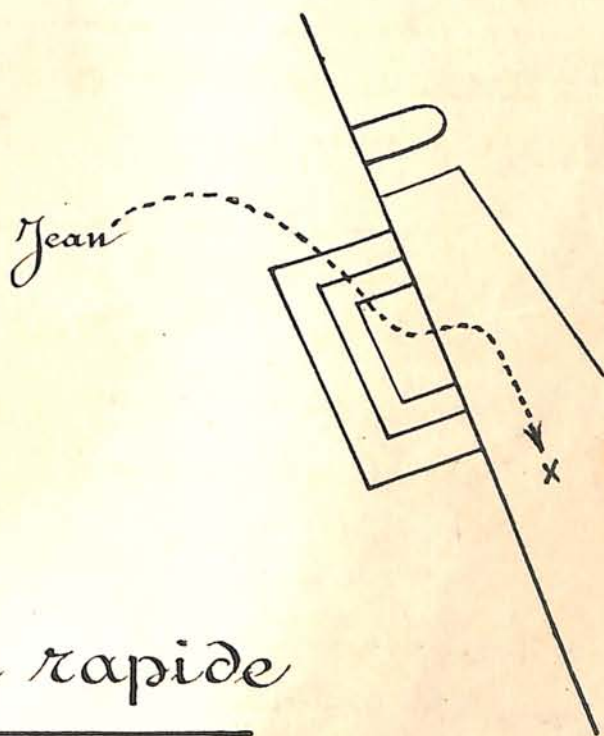
Que faire?

Sur la 4^e mesure (page 89)

Il jette un regard vers ses hardes (banc W) puis il hume la bonne odeur de cuisine qui arrive jusqu'à lui.

Enfin sur la 11^e mesure (page 89), Jean se décide, revient vivement vers le banc W; prend sa vièle et son archet de la main gauche,

le paquet de la main droite en revient vers le couvent mais avant d'entrer, il tombe à genoux devant la Vierge V (les bras écartés du corps) sur la 12^e mesure (page 89). Sur la 14^e mesure il se relève en entre précipitamment dans le couvent, dont il referme la porte.

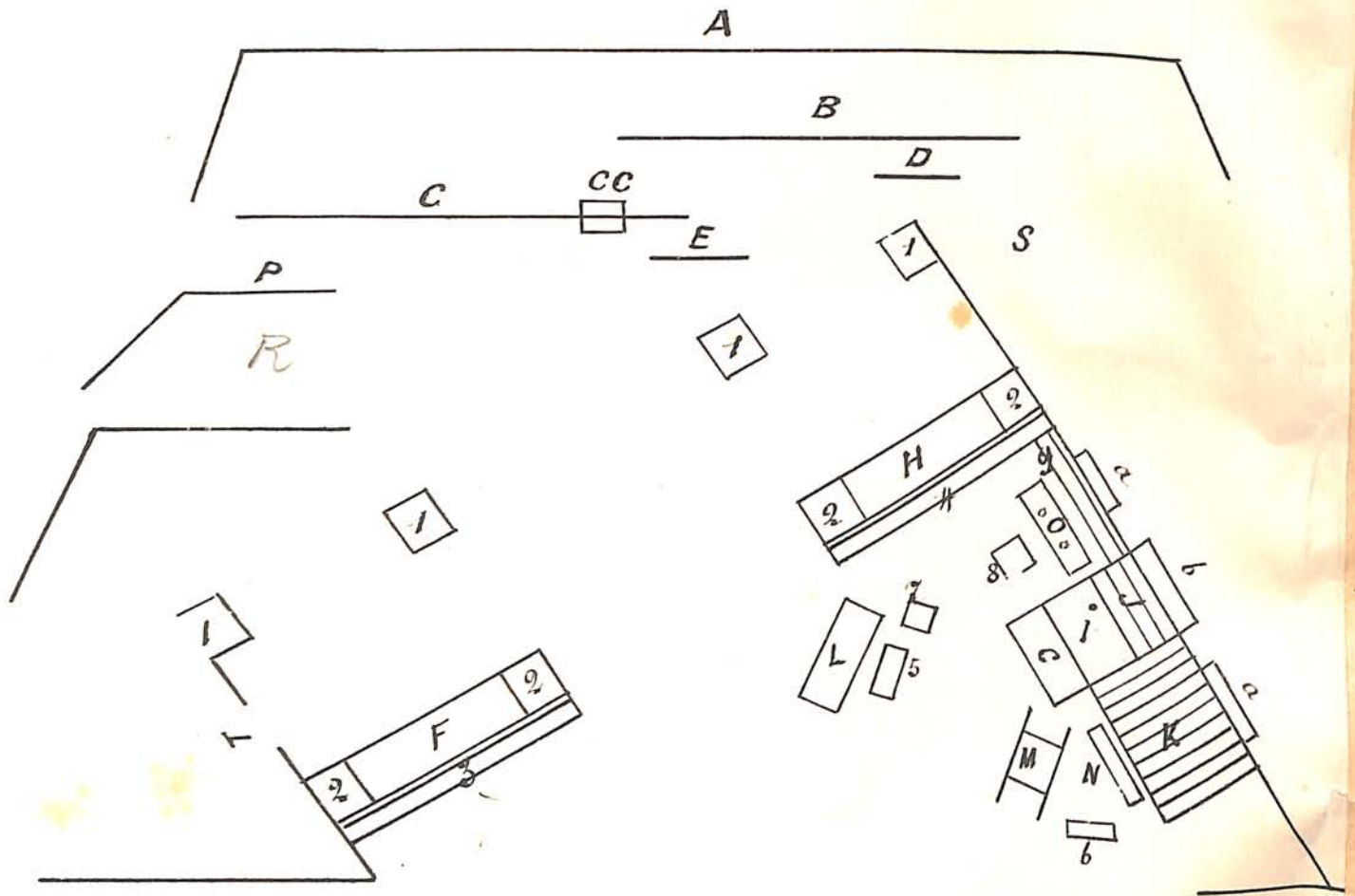


Rideau rapide

fin du 1^{er} acte.

2^e Acte

La Salle d'Etudes à l'Abbaye de Cluny



- A** Rideau de fond. Chapelle de l'Abbaye au jardin; arbres à la cour.
- B** Bande de terrain de composants d'un parterre de lys avec, comme bordure, des géraniums.
- C** Bande de terrain pareille à la bande B; mais, au milieu des lys, s'élève une croix en pierre CC, toute unie et très épaisse.
- D** Arbre (sapin) derrière lequel il y a: une bêche et un râteau.
- E** Arbre (sapin) devant le pied duquel il y a de la vraie terre que l'on peut bêcher.
- F** Mur à hauteur d'appui, sur le mur près de la colonne 2 milieu une Vierge en pierre, dans la position assise. A côté des outils de sculpteur, une petite pierre à repasser et un rare

avec deux tulipes.

- 14 Mur pareil à F, à hauteur d'appui.
 Galier praticable (hauteur 1^m60)
 Marches de 15 C^m
 Marches de 16 C^m
- L Orgue portatif ou « régale », le clavier vers la cour, les soufflets vers le jardin.
- M Sellette de sculpteur (portative) sur laquelle se trouve face au public une statue de la Vierge grandeur nature. Cette statue, en carton-pâte colorié, devra être faite, comme dimensions et ressemblance, d'après la mime chargée de représenter cette Vierge au dernier acte. La fixer sur la sellette pour qu'elle ne tombe pas lorsque les moines l'emportent. La Vierge doit avoir les yeux baissés, les bras croisés sur la poitrine, les mains ouvertes, le bras droit passant par dessus le bras gauche.
- N Petit banc en bois sculpté. A la face du banc, un caoier en bois avec des petits pots de couleur en quelques pinceaux.
- O Grande table en pierre supportée par deux colonnettes. Sur la table: deux missels d'autel, des parchemins, 2 encrêts et des plumes. 1, 1, 1, 1, 2, 2, colonnes ornées de chapiteaux (Ces chapiteaux doivent être simplement fixés par des crochets, pour qu'on puisse les enlever au dernier acte).
- 3 et 4 Bancs en bois unis.
- 5 et 6 Tabourets en bois sculpté, très simples.
- 7 et 8 Tabourets en bois (ordinaires)
- a, a, Grandes fenêtres à vitraux qui, pendant ce 2^d acte, sont cachées au public par deux grands tableaux représentant d'anciens supérieurs de l'Abbaye.

- b. Plus grande fenêtre à vitraux qui, pendant le 2^e acte est cachée au public par une porte qui la bouche.
- c. Garde-sou, bordant le palier / en se continuant jusqu'au bas des marches K.
- P, R, S. Issues praticables.
- T Porte praticable, gondo au lointain (s'ouvrant à l'intérieur)
-

Accessoires.

- Un petit vase avec deux tulipes. X
- Une petite pierre plate, à aiguiser.
- Des outils de sculpteur.
- Un petit panier à anse.
- Un grand panier à anse avec des poireaux, choux, carottes.
- Un torchon blanc.
- Un couteau de cuisine.
- Une bêche.
- Un râtelier.
- X Deux grands missels d'autel.
- Des feuilles de parchemin.
- Deux encrriers en bois.
- Des plumes d'oie.
- Un casier de peintre contenant des petits pots de couleur.
- Des pinceaux.
- Une selle portable de peintre.
- Une statue de la vierge grandeur nature.
- Une vierge assise d'à peu près 70 centimètres de hauteur.
- Un orgue portatif ou régale.
- Une feuille de parchemin, format italien, sur lequel est marquée

du plein chant.

Eclairage.

Après midi ensoleillée

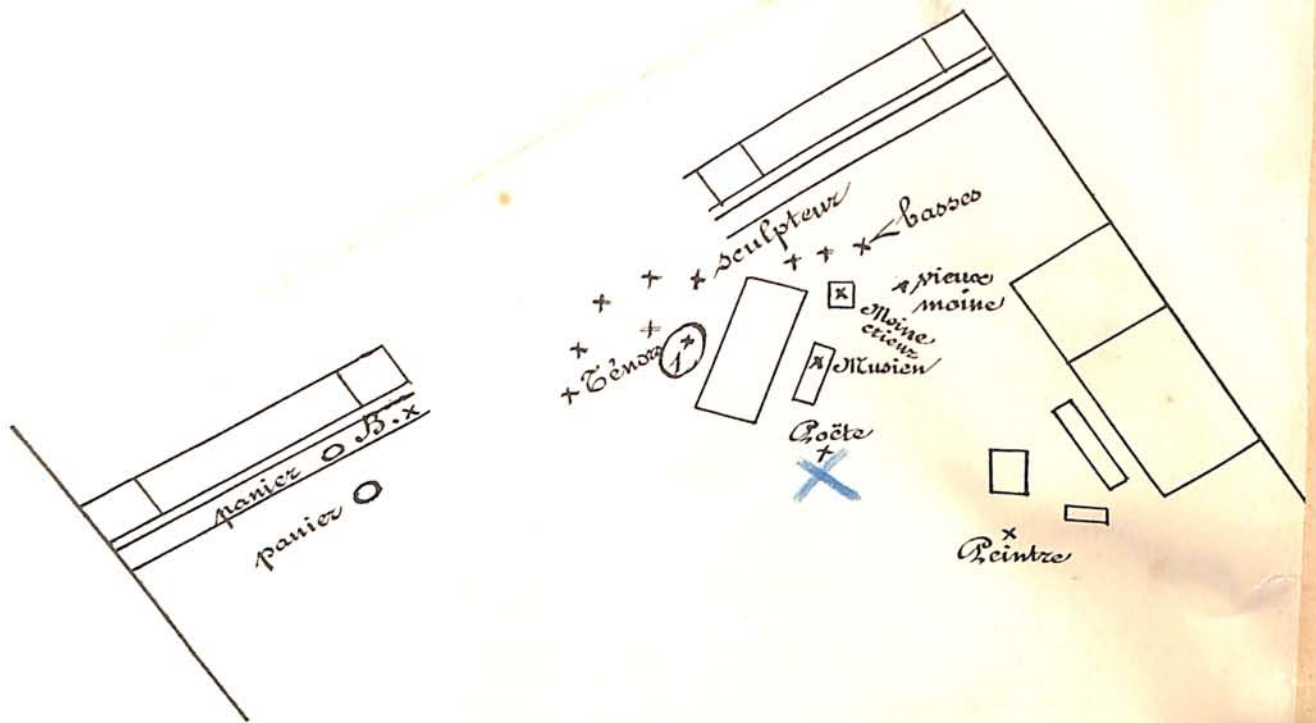
Pendant tout l'acte, plein feu blanc partout
Projection de mise en état, en restant pendant tout l'acte, des
3^{èmes} plans (cintres, cour en jardin) balayant tout
le fond de jardin.

Au lever du rideau, Boniface est assis
sur le coin du banc 3, il a à côté de lui un petit
panier à anse, sur lequel pend un torchon; à
sa droite, par terre, un panier plus grand éga-
lement à anse et rempli de légumes, carottes,
poireaux, choux. Boniface tient de la main
droite un grossier couteau de cuisine et épluche
des carottes.

Le peintre travaille à sa Vierge M et y
met la dernière main.

Le moine musicien est assis devant
son orgue, sur le tabouret 5, à côté de lui
sur le tabouret 7 est assis le moine crieur.
Sur le pupitre de l'orgue, un parchemin
avec de la musique notée; les autres moines,
y compris le moine sculpteur et le moine poète
sont placés autour de l'orgue. Jean se trouve
sur le palier 1, accoudé sur le garde-fou C. Il
écoute attentivement les autres chanter.

Position.



Au lever du rideau le moine ① est
genoux derrière le dos de l'orgue et fait
marcher les deux petits soufflets.

Ave roza.

Le moine musicien bat de la main
droite chaque temps, c'est-à-dire 9 temps
pour chaque mesure. Il joue de la main
gauche.

Speciosa, Non, 8^{ème} mesure (page 93).

Le moine souffleur se relève. Le moine
musicien se lève sur place et avec intention
en indiquant chaque temps, avec l'index de
la main droite et scandant bien chaque note
il rectifie:

Speciosa,

Ave mater, 4^{ème} mesure (page 94).

Même jeu que précédemment.
Ris 2^{me} mesure (page 95).

Le musicien exagère la nuance pour mieux la faire comprendre.

Aussitôt que l'on a dit:

Oratio, dernière mesure (page 95).

Le moine O se remet à genoux et souffle, et le musicien s'assied et joue.

Comme le motif d'orgue leur plaît, les moines font discrètement un petit signe d'approbation, entr'eux.

La cuisine est bonne au couvent.

Jean se redresse et face au public, rêveur.

Moi qui ne dinais pas souvent.

Le moine peintre recule un peu pour voir l'effet de son oeuvre.



Jour glorieux.

Jean joint les mains. Le peintre se remet au travail.

Un cantique en latin.

Le moine souffleur se relève; le musicien se lève et bat la mesure pour attaquer

Ave coeleste liliun.

Sur la seconde mesure (page 97), le moine souffleur s'agenouille de nouveau et souffle.

Je voudrais avec eux, célébrer vos louanges.

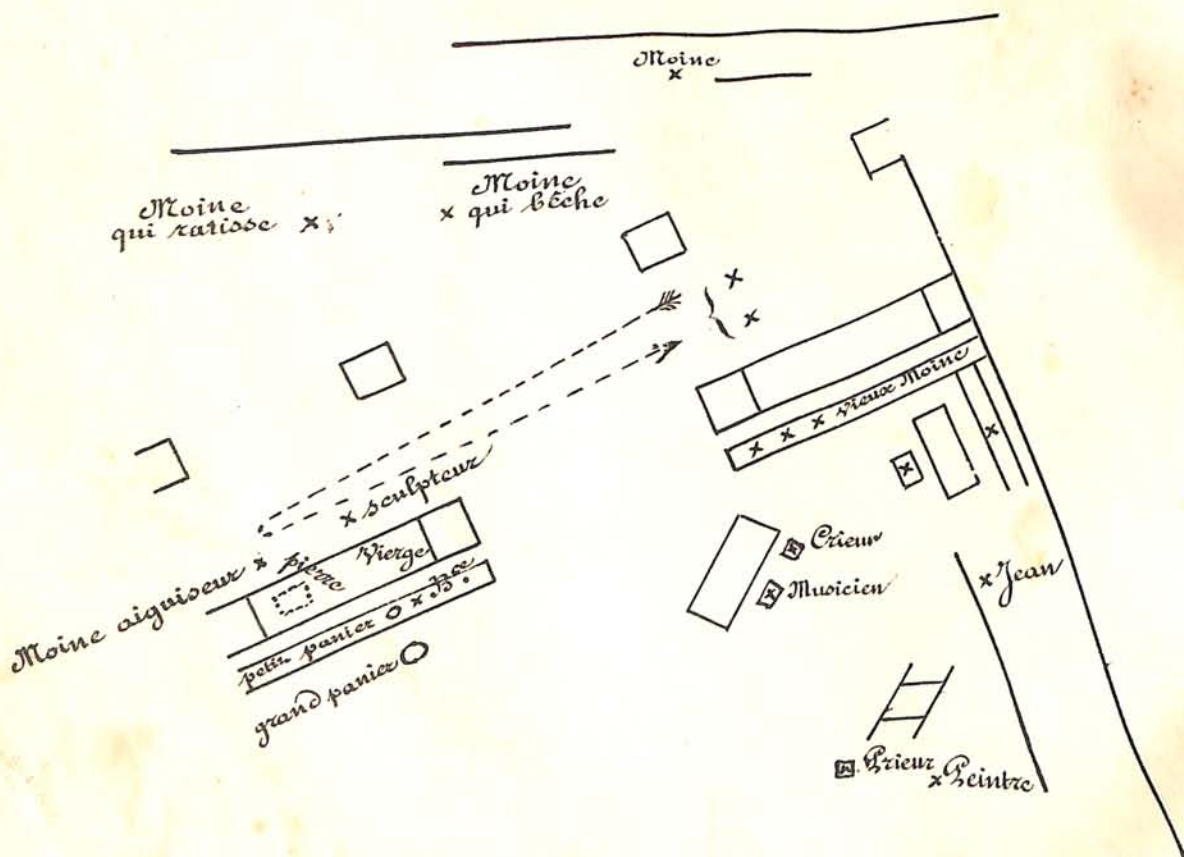
*M. Ch.
et 2016 C*

5 et le moine crieur s'assied à côté de lui (tabouret?)
comme au lever du rideau. Ils étudient. Deux
autres moines vont s'asseoir sur le banc 4, à côté
du vieux moine.

Tous ces mouvements se font en même temps.

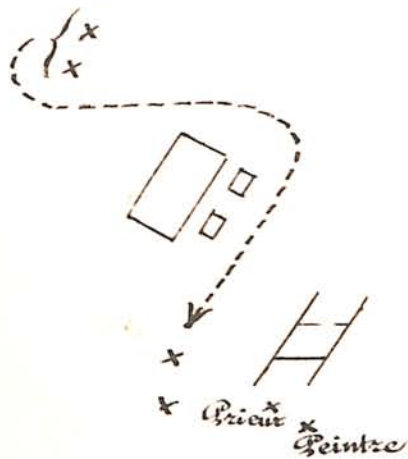
Sur la 5^e mesure (page 99), le Prieur descend
vers le peintre, qui lui avance le tabouret 6. Le
Prieur s'assied, inspecte la statue en a l'air de
faire des compliments au Peintre. De temps en
temps sur une observation du Prieur, il donne
un coup de pinceau, par ci, par là.

Position



Sur la 14^e mesure (page 99), les 2 moines
qui se promènent entre les colonnes 1,1,1, 2,2,2.

descendent en passant au-delà de l'orgue et
viennent admirer la Vierge face droite.

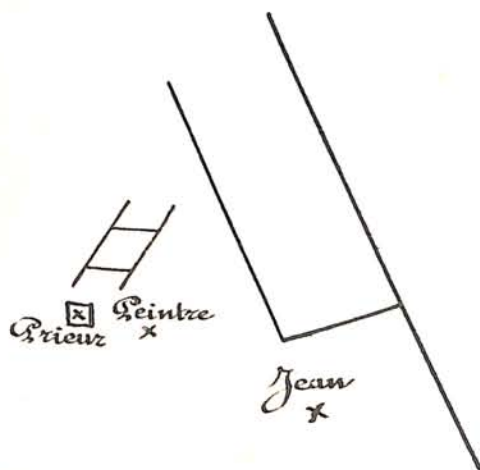


Sur la 15^e mesure (page 99), Jean descend
les marches K, jusqu' en bas.

Sur la 2^e mesure (page 100), les 2 moines
qui sont venus admirer la Vierge remontent
par le milieu et retournent se promener
comme précédemment.

Mais dans ce lieu solitaire.

Le Prieur se tourne vers Jean qu'il vient
d'apercevoir.



Jean répond timidement:

Redonnez moi, mon Père.

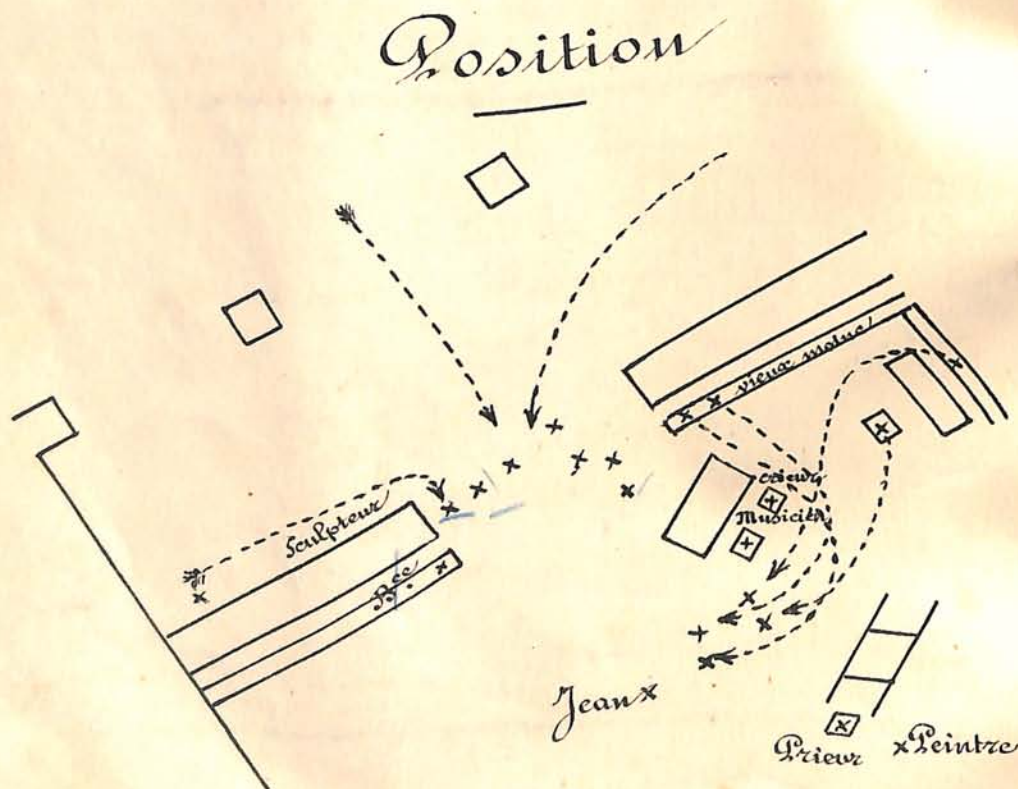
Que profanes chansons.

Les moines assis (exceptés le musicien, le

moine Crieur et Boniface qui épluche, toujours des légumes, se lèvent et descendent un peu en scène; ceux du fond, même jeu: le moine à la bêche et le moine au rateau, déposent d'abord leurs outils. Le moine qui travaille près du sculpteur vient également en scène. Le vieux moine reste assis et continue à dormir. Tous les moines qui avaient mis leurs capuchons les retirent quand ils rentrent dans la salle d'études.

En vulgaire français.

Jean vient vers le milieu en passant des le Prieur.



Oh! frère Jean.

Les moines le plaignent.

Oh! comme il engraisse.

Le Prieur se tourne vers la face (toujours assis) et regarde la scène qui se déroule, en souriant paternellement. Pendant ce chœur, Jean de plus en plus intimidé ne sait que dire.

Boniface qui a également suivi la scène de sa place intervient avec bienveillance (toujours assis) et dit :

Eh! bien quoi.

Aime les bonnes choses.

D'un geste discret et inquiet Jean fait signe à Boniface de se taire, et va un peu vers la gauche.

A la Vierge sans doute (doucement avec malice.)

Le Prieur se lève et vient vers le milieu. Le peintre remet le tabouret 6 vers la droite et se remet au travail.

Jean
x

Prieur
x

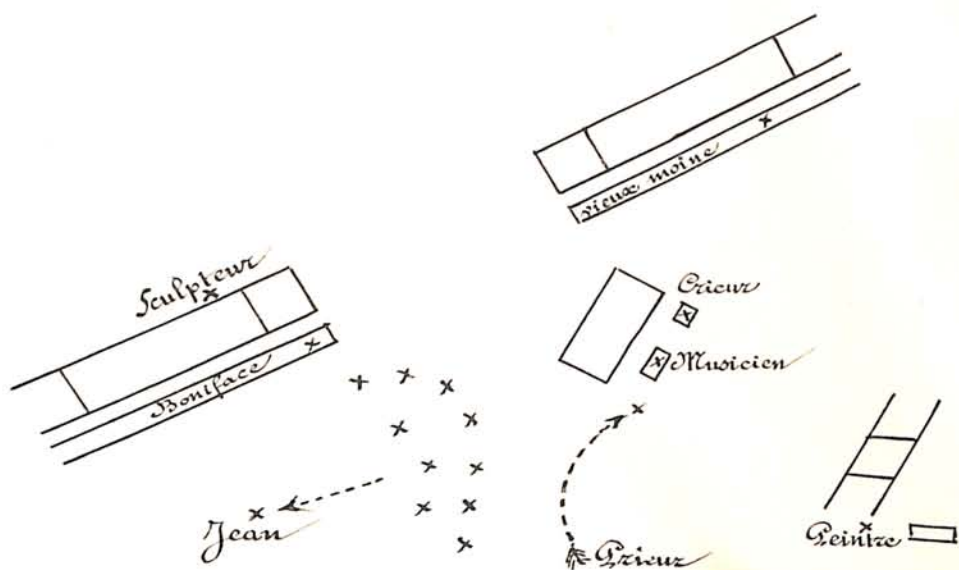
Cou fleuris de lys.

Les moines sourient entre eux.

Frère Jean, dormez vous.

Tout en chantant, les moines (sauf Boniface, les 5 moines artistes et le vieux moine qui dort) descendent et viennent entourer Jean.

Pendant ce chœur, le Prieur remonte et va causer avec le musicien tandis que Jean, devant les moqueries des moines, va un peu vers la gauche en reculant.



Je l'ai bien mérité.

Jean se tourne vers les moines à sa gauche.
Me guidant de sa blanche main.

Jean face au public, joint les mains.
Moine ignorant.

Jean s'accusant avec un temps de reproche presque pleurant, se frappant la poitrine.
Je ne sais rien qu'au réfectoire.

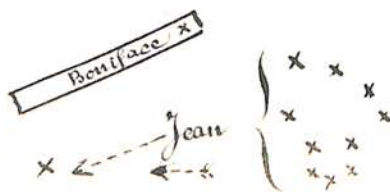
Jean se tourne vers les moines à sa gauche. Ceux-ci avec nonchalance et l'imitation marchent sur lui en chantant.

Jean ne sait rien.

Tandis que les moines avancent sur lui (très peu) Jean recule doucement vers la gauche.

Manger et boire.

Jean jette un regard désolé vers Boniface comme l'appelant à son aide.



Chacun dans la sainte maison.

Tous l'écoutent.

Sermon Notre-Dame.

Jean remonte vers le banc 3.



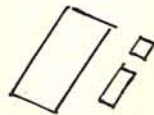
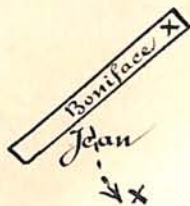
D'un grand zèle.

Jean s'assied et continue s'adressant à
Boniface:

Il n'est pas si petit clerc.

En moi qui recevrais la mort.

Jean se lève et descend un peu.



Quel affreux sort.

Jean revient vers les moines qui se mo-
quent de lui à nouveau:

Jean ne sait rien.

Boniface a l'air de leur dire:

Ne le tourmentez donc pas.

Boire et manger (les deux premières mesures page 110)

Le sculpteur se remet au travail. Jean
tend les mains vers les moines, railleurs, les
implorant.

Ah! chassez moi, mon Père.

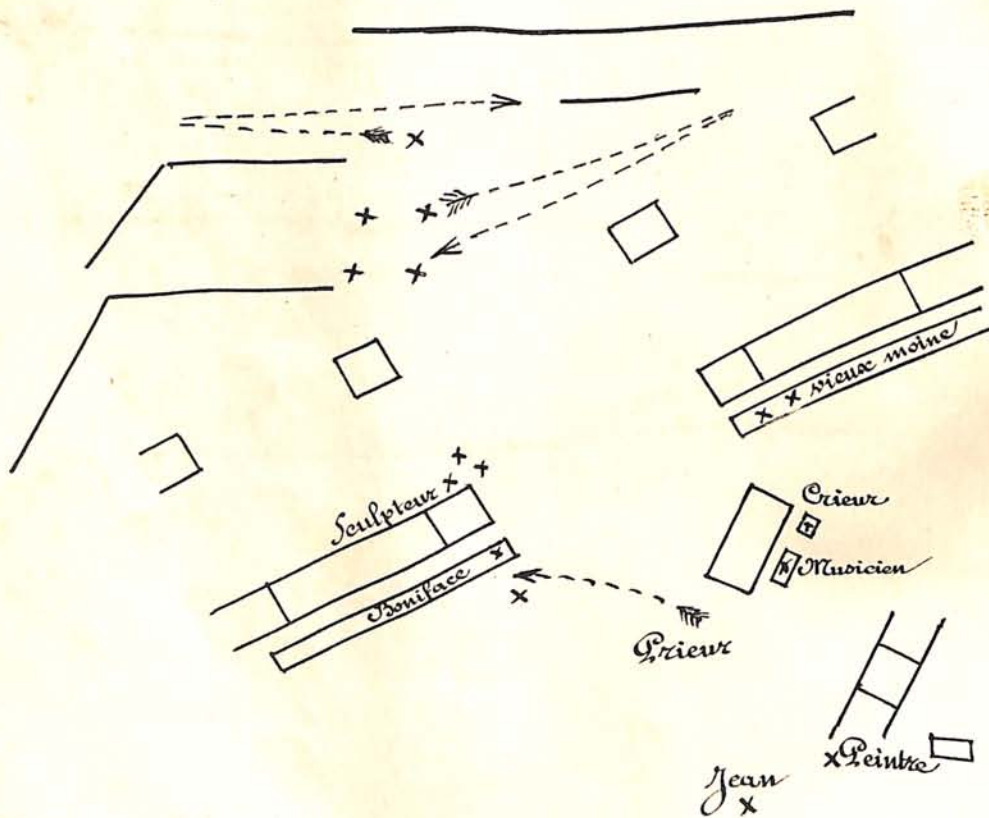
Jean fait quelques pas vers le Prieur, puis passe vers la face droite en disant:

Allons, Jongleur, reprends ta bedace.

X Pendant ce temps les moines remontent.

3 moines vont causer près et au-delà de la colonne 2 (milieu); 2 autres vont s'asseoir sur le banc 4 (droite); 4 autres vont se promener 2 par 2 dans le jardin du fond. Un autre se promène seul.

Le Prieur passe lentement à Boniface,
avec lequel il va causer.



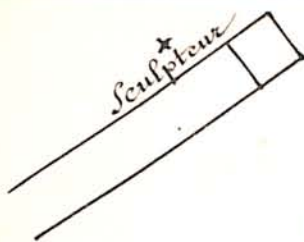
Jongleur, piteux métier.

Le moine sculpteur avec dédain en ~~de sa~~
place.

Tu seras mon élève.

Jean se tourne vers le sculpteur en vien.

un peu vers le milieu.



Jean^x ← --- #

Vous oubliez, mon frère.

Le Peintre faisant un pas vers le milieu
La peinture.

Jean se tourne vers le Peintre.
Tu la vois palpiter.

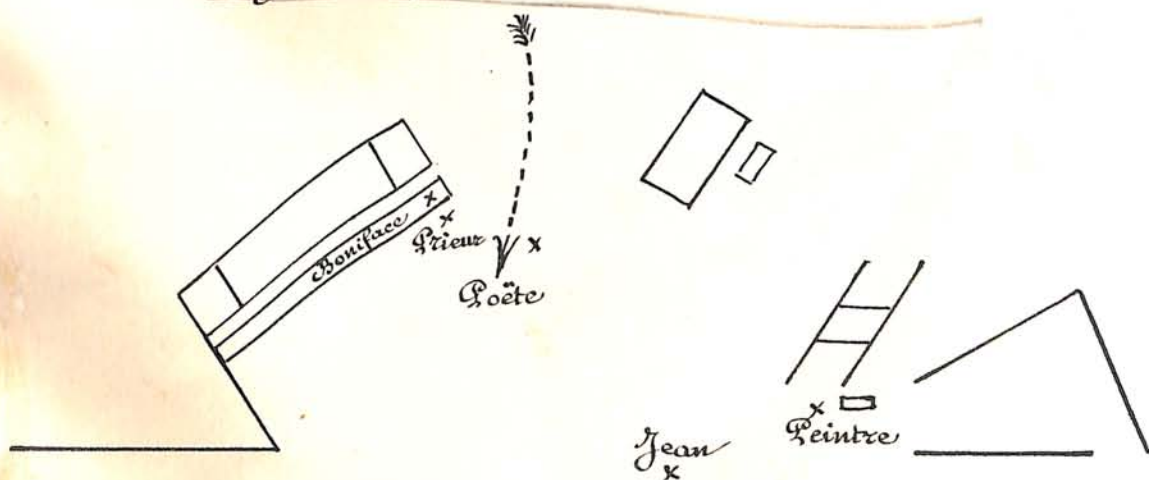
Le Peintre désigne la statue de la main
gauche. Jean fait un pas vers la droite pour
mieux la regarder.

Aux lèvres qu'elle empourpre.

Le Poète entre du côté jardin par P
et descend vers le milieu pour dire:

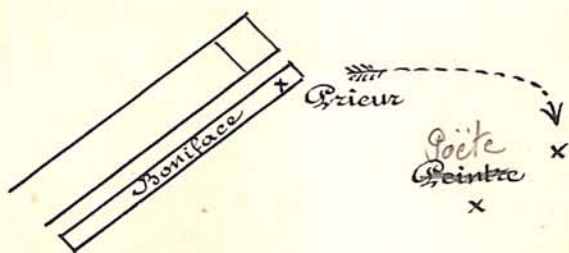
Mon pas

Jean passe vers la droite.



À la place d'honneur:

Le Prieur va vers la droite en passant
derrière le Poète et vient écouter celui-ci:



Votre art est bien grossier.

Boniface rit sous cape, en se frottant les mains.

Le poète fixe au vol

Le moine musicien et le moine crieur relèvent la tête en prêtent l'oreille.

Après avoir dit:

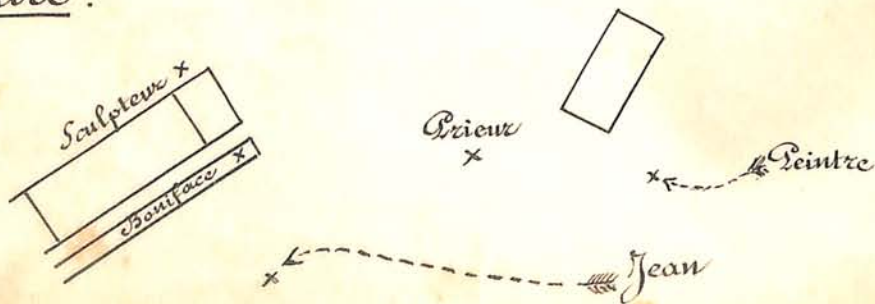
Gloire à la poésie.

Le Poète rejette très discrètement la tête en arrière d'un mouvement sec comme pour relever une mèche de cheveux qui lui penderait sur l'œil, puis il remonte vers le fond, très noble, en sort par la gauche P.

Le grand art, c'est la sculpture.

Jean entresoyant une dispute, se dirige timidement vers la gauche. Le peintre vient un peu vers le milieu pour dire en s'adressant au sculpteur:

La peinture.

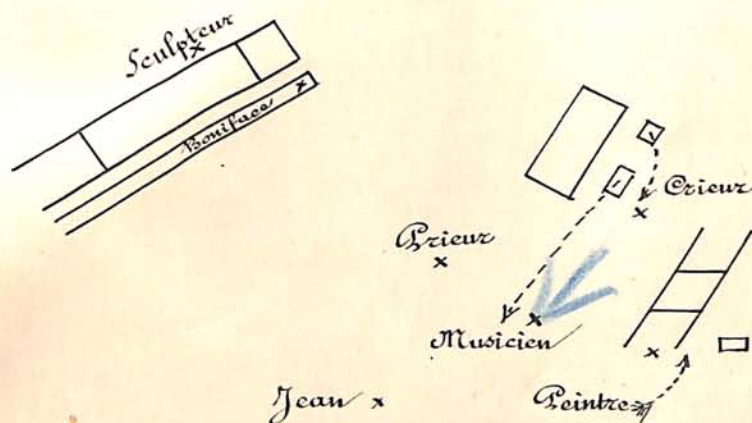


Le Prieur intervenant descend d'un pas en disant :

Mes frères, calmons nous.

Leur vous mettre d'accord (page 118)

Le musicien se lève et descend vers le milieu. Le moine crieur se lève et descend d'un pas. Le peintre retourne à sa statue.



Voyez de quel ardeur essor.

Le musicien, comme extasié, face au public. Tous les personnages écoutent attentivement. Personne ne bouge pendant la phrase du musicien :

Voix de l'inexprimable

Cela forme tableau.

Sur la 9^e mesure (page 119), le musicien se tourne vers Jean et lui demande :

Que fais aux cieux un Séraphin.

Jean fait signe qu'il l'ignore.

Le musicien continue toujours à Jean :

Il chante encore :

Comme voulant dire :

(Mais il chante, imbécile, que pourrais
il faire sans cela).

Jean a l'air de dire :

C'est vrai !

Boniface se remet à éplucher. Le
sculpteur riait se remet au travail. Le pein-
tre idem.

La musique est un art divin.

Le moine crieur descend au musicien
pour le complimenter.

Non, le grand art.

Le peintre avec suffisance. Le musicien
se tourne vers le peintre.

C'est en la peinture.

Le moine sculpteur descend vivement
en scène pour répondre :

Non, le grand art, c'est la sculpture.

~~Le poète rentre de P en descend en scène~~
Oh! musique, reine des arts.

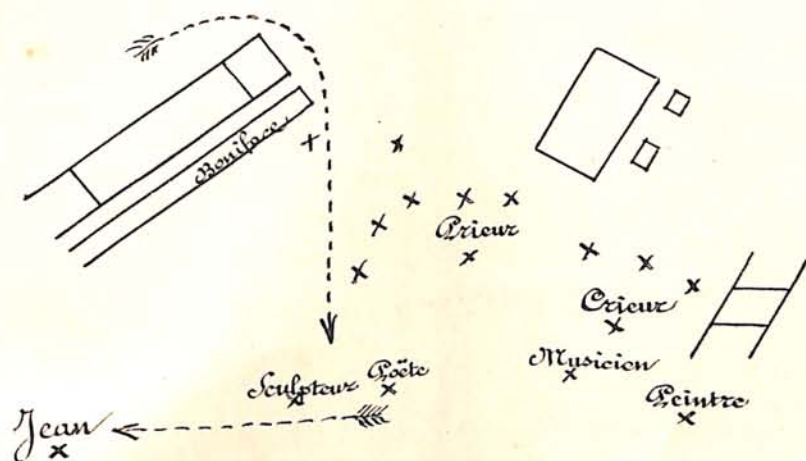
Le peintre va vivement déposer son pin-
ceau dans la boîte à couleurs, banc N, puis
revient pour dire avec dédain.

Des maçons, les sculpteurs.

Dispute violente pendant laquelle tous
les moines choristes descendent, entourent
les artistes et cherchent à les calmer. Le
poète et le musicien retiennent le sculpteur
et le peintre qui font mine de vouloir se
jeter l'un sur l'autre. Pendant la dispute,
Jean effrayé gagne la gauche. Scène très

animée.

Position.



Lorsque le Prieur dit avec autorité :

Calmons nous.

Tous s'apaisent subitement et restent
coi.

Quoi; mes frères.

Le Prieur descend entre le poète et
le musicien.

La discorde.

Le sculpteur et le peintre restent interdits.
Le Prieur continue avec douceur.

Par ordre d'Apollon.

Offre un baiser de cœur.

X Le sculpteur et le peintre tournent leurs
regards vers le Prieur et semblent hésiter; le
Prieur leur fait un signe de la main droite
qui signifie: je le veux.

Alors, le sculpteur et le peintre vont
l'un vers l'autre. Arrivés au milieu et

devant le Prieur, le sculpteur tend sa joue gauche au peintre qui l'embrasse, puis le peintre sa joue droite et le sculpteur y dépose un baiser bruyant. Cela se fait de très mauvaise grâce de part et d'autre, puis chacun (peintre et sculpteur) regagnent sa place en faisant la grimace.

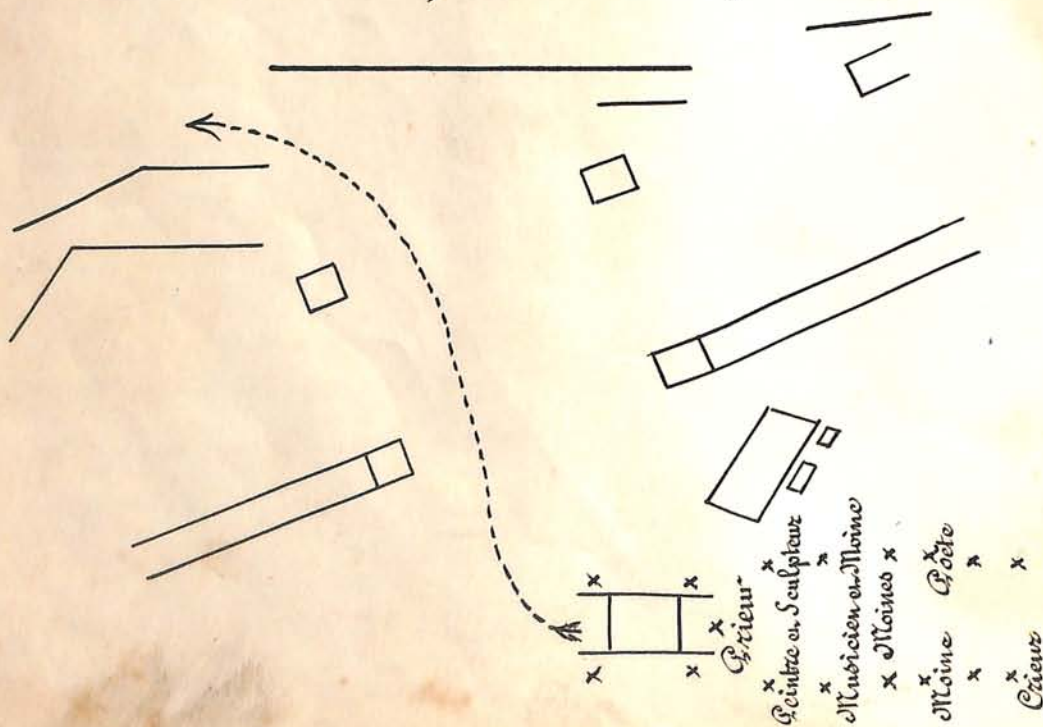
En venez tous à la chapelle.

Les moines mettent leurs capuchons, 4 moines vont vers la droite et chacun prend un coin de la sellette portative.

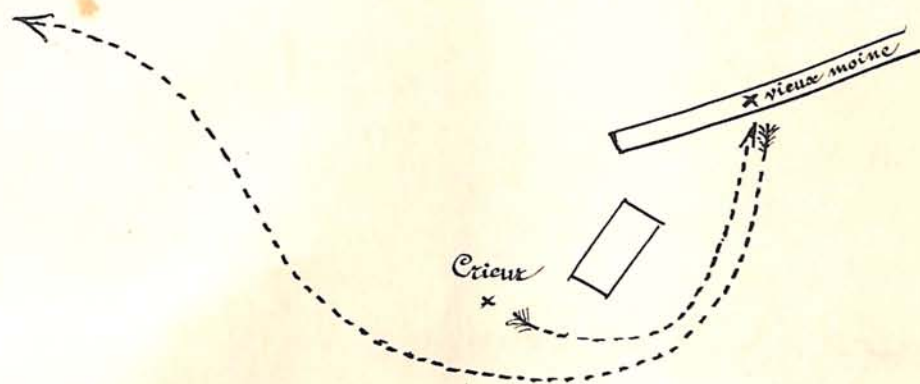
Le moine peintre leur fait signe par gestes de bien faire attention à sa Vierge et sur

Ave coeleste.

Le cortège se met en marche, lentement, religieusement. Il passe vers le milieu, remonte au fond et sort par P (côté jardin)



Lorsque le moine crieur arrive à la hauteur de l'orgue, il aperçoit le vieux moine qui dort toujours sur le banc 4. Il revient, va réveiller le vieux moine et passant son bras sous le sien, il l'emmène.

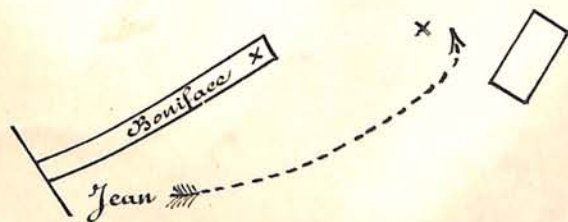


Pendant toute cette scène, Boniface est resté assis. Il se lève simplement sur place et s'incline ainsi que Jean quand la Vierge passe, puis se rassied et continue à nettoyer ses légumes.

Sur la 1^{ère} mesure (page 126), le cortège est sorti et le chœur se termine dans la coulisse.

Dès que les moines ont disparu, Jean remonte en faisant un mouvement tournant et restant vague et pensif, tourné vers la sortie P, il dit:

Seul, je n'offre rien à Marie.



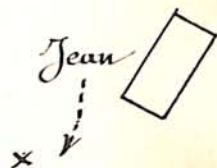
Va, ne les envie.

Boniface se tourne vers Jean; puis s'anime:

Tous, sois-tu, des orgueilleux.

Jean se tourne sur place vers Boniface.
En le paradis, ce n'est pour eux.

Jean étonné descend d'un pas.



Boniface continue, toujours s'adressant
à Jean.

S'il faut s'enfler de gloire.

Jean l'écoute attentivement.

Sculpteur, je le suis en nougato.

Boniface tient de la main droite son
couteau et de la main gauche une carotte.

En quelle symphonie.

Boniface au public; il bat la mesure
jusqu'au mort:

Ravir.

Je reste simple.

Boniface se remet à éplucher sa carotte.

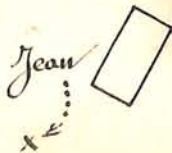
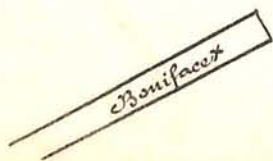
En ce latin que je ne connais pas.

Boniface lève les yeux vers Jean.

Et moi si peu.

Jean étonné, descend d'un pas; il a l'air
de dire:

Comment vous ne savez pas le latin.

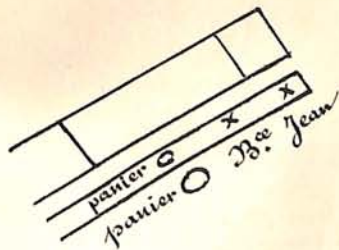


Le françois aussi.

Jean joyeux a l'air de dire à Boniface: vraiment ?

Sur la 1.^{ère} mesure (page 132), Boniface coupe la carotte qu'il tient à la main et en laisse tomber les morceaux dans le panier qu'il a à côté de lui; puis il y met son couteau, prend le torchon, s'essuie les mains et jette le torchon dans le grand panier qui est à terre.

Puis, il recule un peu le panier qu'il a à côté de lui, vers le jardin; en fait autant avec celui qui est à terre; recule lui-même pour faire une place à Jean et sur la 4.^{me} mesure (page 132), il fait signe à celui-ci d'approcher; Jean exécute doucement son mouvement vers Boniface et s'assied à côté de lui sur la 6.^{me} mesure (page 132).

Par les monts, par les plaines fuir

Boniface désigne les monts et les plaines en tendant les mains vers la face.

En voici que la bas.

Boniface désigne de la main droite la face jardin, Jean très intéressé suit du regard, le geste de Boniface.

Sur l'orchestre

Les sanglants cavaliers.

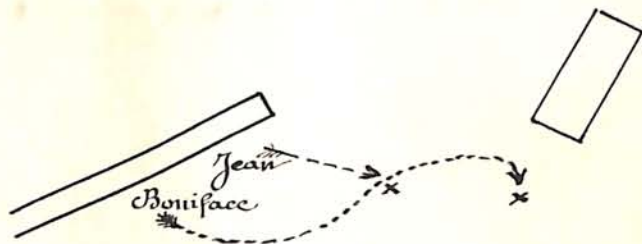
Boniface d'une voix tonnante et se
levant sur place.

Roi, tueur d'enfants.

Jean se lève sur place, avec un geste
d'effroi.

Mon fils, oh! mon fils. (sur l'archestre)

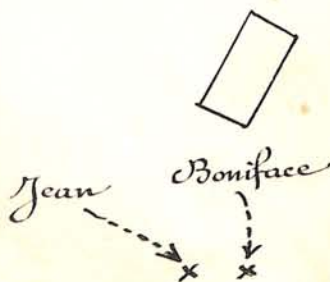
Boniface, comme tenant l'enfant dans
ses bras et cherchant où il pourra le cacher,
passe vers la droite. Jean le suit.



Sur la 9^{me} mesure (page 134) (1^{ère} mesure
du 6/8), Boniface descend un peu.

Fleuriodait une rose.

Boniface la désigne comme si elle était
par terre à sa gauche. Jean se penche comme
s'il la voyait.

A moi enfant pour s'y blottir.

Jean tend les mains vers la rose.

Sauve mon enfant Jésus. ^{de mourir}

Boniface joint les mains et se penche vers la rose l'implorant; même jeu pour Jean.

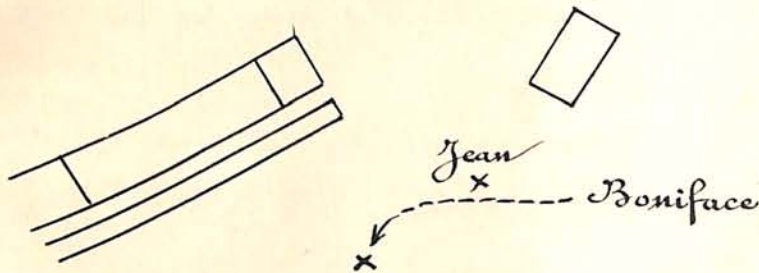
Sur la 5^{me} mesure (page 136), Boniface se redresse.

Je ne veux pas m'ouvrir. (passé sur l'arche)

Jean en reculant un peu, esquisse un geste qui signifie, "Oh! la méchante."

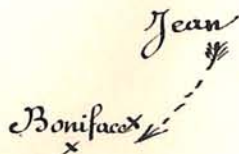
Sur la 3^{me} mesure (page 137), Boniface tourne ses regards vers la face gauche et passe lentement au N.°1 par devant Jean et désignant la sauge qu'il est censé voir fleurir.

Fleurissait une sauge.



Au bord du chemin.

Jean descend un peu suivant des yeux la scène que joue Boniface.



Sauge, ma petite saugette.

Boniface s'agenouille lentement et face au public.

Ouvre ta feuille à mon enfant.

Jean recule d'un pas et joignant les mains vers la sauge, a l'air de lui dire:
"Oh! oui"

En la bonne fleurlette. ^{Boniface Jean}

Boniface au public; puis regardant la sauge à terre il continue:

Ouvre oi bien sa feuille.

Jésus va s'endormir.

Jean se redresse et les mains jointes, ja au public, les yeux au ciel, il dit tendrement.

Omiraclé d'amour

En reste comme en extase.

En la Vierge bénie.

Boniface joint les mains, mais sans croiser les doigts.

Toutes les fleurs.

Boniface écarte les mains et comme bénissant la sauge.

Après le point d'orgue (4^{me} mesure page 140), Boniface se relève et changeant de ton, il remonte s'asseoir, banc 3, en disant:

La sauge est en effeu.

Jean n'a pas bougé. Toujours les yeux au Ciel et s'exaltant il dit:

Si votre blanche main.

Pendant la phrase de Jean, Boniface range ses paniers, puis en disant:

Nous fêterons d'abord.

Il se lève, prend le panier qui est à terre et le passe à son bras gauche, puis prend celui qui est sur le banc, de la main droite, il revient à Jean en disant:

Mais je cours à mon dindonneau.

Il remonte d'un pas ou deux, puis redescend pour dire gaiement à Jean:

Car je plais à la Vierge.

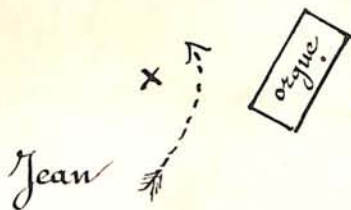
En la myrthe.

Boniface balance son panier de la main droite après avoir dit:

Un air de chalumeau.

Boniface remonte en courant et sort par la porte T côté jardin.

Jean le suit un peu, puis se tournant face, il répète vaguement les paroles de Boniface.



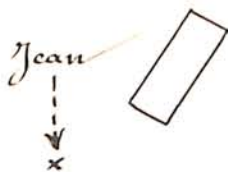
Après avoir dit:

Un air de chalumeau.

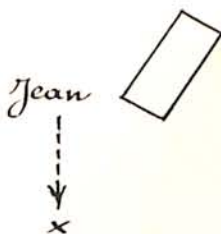
Jean reste en extase, comme écoutant des voix célestes.

Quel train de soudaine lumière

Jean à lui-même, avec une profonde émotion, descend d'un pas.



Il a raison (plus accentué dans l'émotion).
Jean descend d'un pas.



La Vierge n'est pas fière (encore plus accentué)
Vierge, mère d'amour.

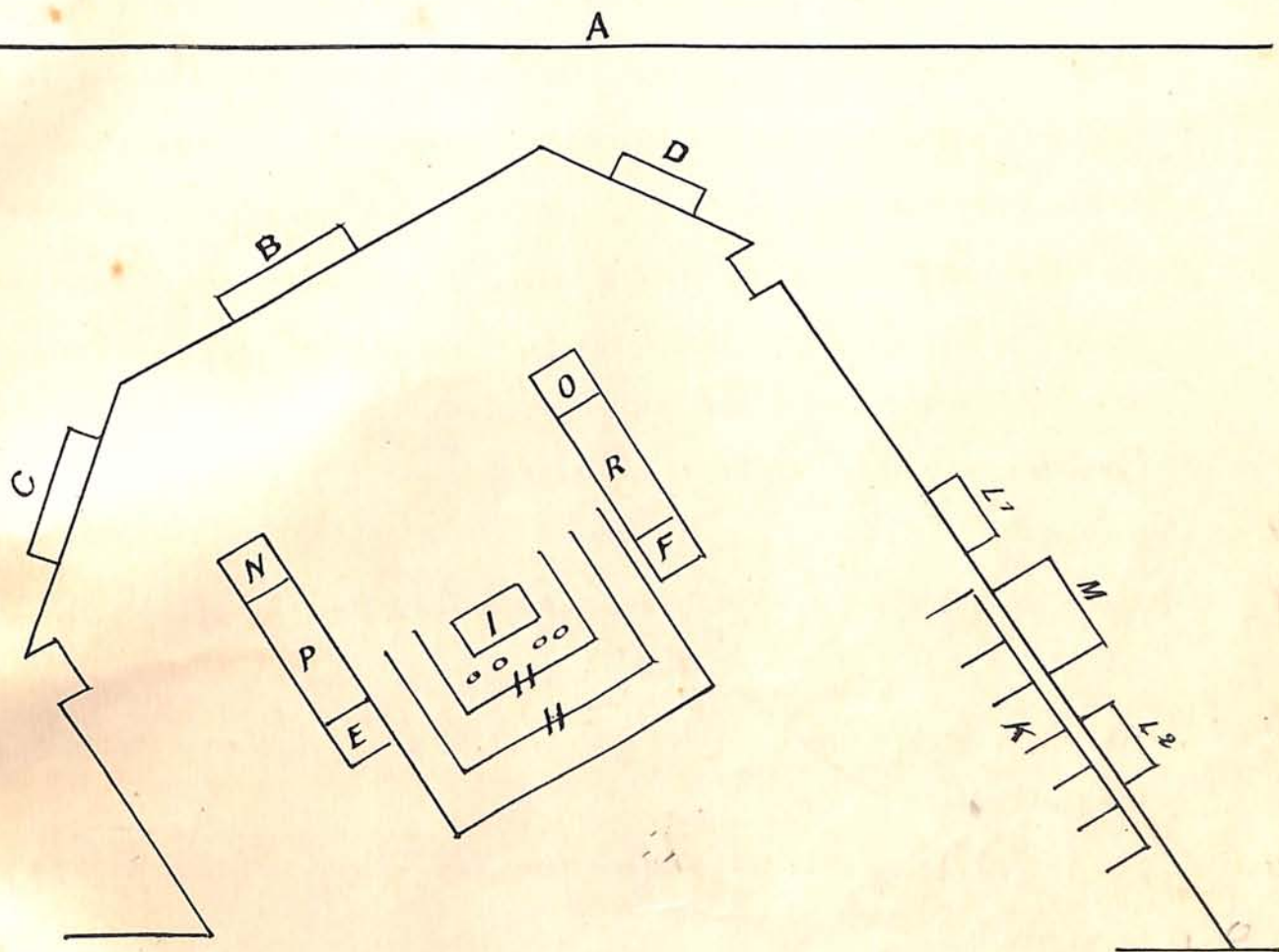
Jean avec ferveur et conviction, face au public et les mains jointes.
Mère d'amour.

— Jean tend les bras vers le ciel et reste ainsi jusqu'au baisser du rideau.

— Rideau lent. —

Fin du 2^e Acte.

La Chapelle de l'Abbaye



Ce décor, sauf le fond où se trouvent les portes B. C. D et les modifications détaillées ci-après est le même que celui du 2^e acte.

- A Rideau de fond (celui du 2^e acte)
- B Porte non praticable, au-dessus une fenêtre ronde à vitraux.
- C. D. Portes praticables à deux vantaux, s'ouvrant à l'intérieur.
- E. F. N. O. Colonnes (ce sont les colonnes 1.1, 2.2 du 2^e acte auxquelles on a enlevé les chapiteaux).
- P. R. Murs à hauteur d'appui (ce sont les murs F. H du 2^e acte)

- qu'on a changé de place)
- I Autel, sur l'autel la statue de la Vierge dans une niche
C'est une mime qui figure la Vierge à laquelle le
moine peintre travaillait au 2^d acte. Elle a les bras
croisés sur la poitrine, le bras droit au-dessus et les
yeux baissés, exactement comme la statue du 2^d acte.
Quatre cierges allumés (deux de chaque côté) et sur
la table même de l'autel une profusion de fleurs cou-
pées. Sur la face de l'autel, en haut, au milieu, une
petite ouverture *ll* pour laisser passer le tube des
Geissler qui figurera l'aurole.
- H Gradino.
- K Stalles en pierre (qu'on met à la place de l'escalier du 2^d
acte)
- L¹, L² Fenêtres à vitraux (celles qui, au 2^d acte, étaient cachées par
les portraits).
- M Grande fenêtre à vitrail, (celle qui, au 2^d acte, était cachée par
la porte)

Accessoires.

Autel { Candelabres avec cierges
Fleurs
Vases

Le petit tapis (du 1^{er} acte) contenant les accessoires de
jonglerie.

Eclairage.

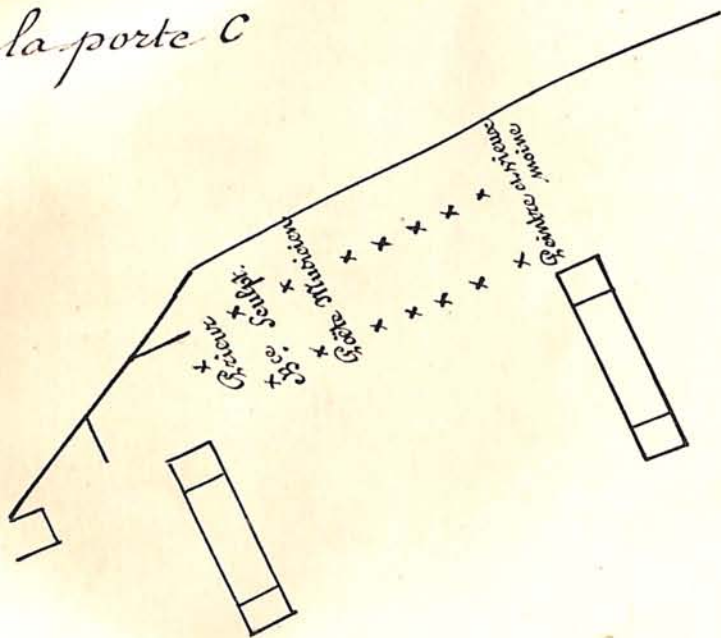
L'intérieur de la chapelle est éclairé au bleu; l'extérieur

au blanc (effet de plein jour quand on ouvre les portes et
au travers des vitraux)

Par la fenêtre L², au travers des vitraux, tombe une projection
violette qui balaie la scène en biais, dans la direction de la
rampe, sans toucher en rien à l'autel.

Au lever du Rideau, les deux battants de
la porte C sont grand ouverts.

Les moines achèvent de chanter l'hymne
et on les voit disparaître lentement vers et par
la porte C

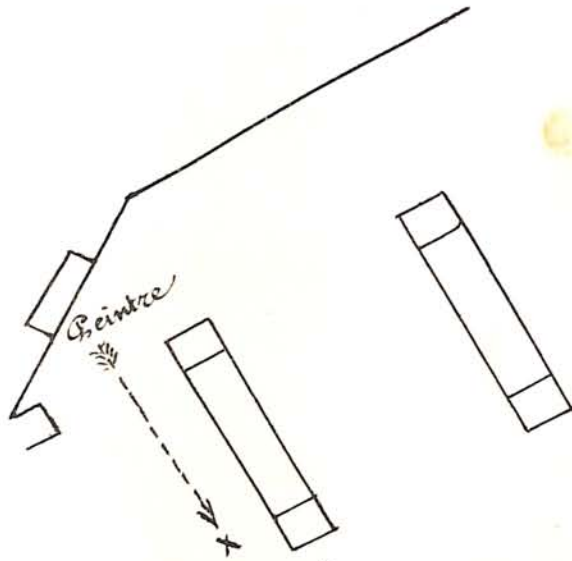


Les moines commencent à marcher vers la
porte C en attaquant

Ave coeleste.

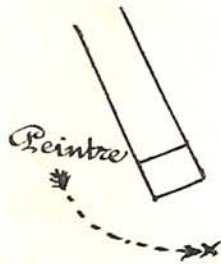
Le rideau lève sur la 2^e mesure (page 153),
de sorte que le public voit les moines en mar-
che et entend le commencement du chœur, le
rideau baissé. On sort lentement, et tous ont
disparu à la fin de la 6^e mesure, excepté le
peintre qui après avoir suivi le mouvement.

de sortie, reste, referme la porte C et redescend vers la face pour contempler son œuvre.



Un regard le dernier.

Le peintre descend un peu

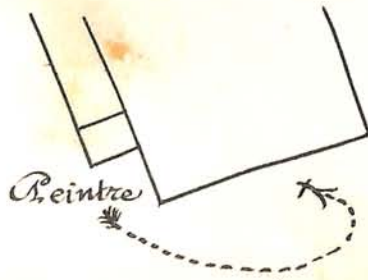


A ma Vierge.

Le peintre avec orgueil. Il fait un pas vers la Vierge et la contemple.

Ave coeleste liliun

Pendant cette fin de chœur, le peintre passe vers le milieu, dos au public, toujours en contemplation devant sa Vierge.



Le peintre se tourne un peu vers la face
pour dire après avoir écouté:

Le chanoine s'éloigne en murmurant.

Puis se tournant vers la Vierge, il continue:
Dans le silence où dort l'immobile flamme.

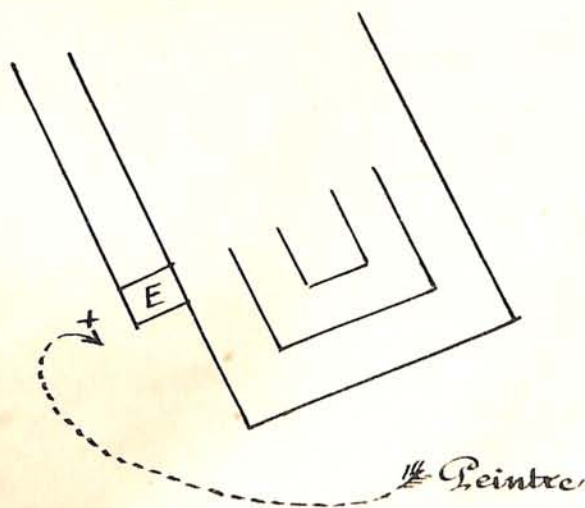
Pour son peintre jaloux.

Le peintre recule d'un pas vers la face et
tendant les bras vers la Vierge il achève:

Elle est plus belle encore.

À ce moment la porte D (son d droite) s'ouvre
(le battant du lointain seulement). C'est Jean
qui entre en tapinois. Il a sa robe de moine.
Il tient de la main droite sa vièle et son archet
et porte sous son bras gauche son tapis de Jongleur
contenant ses accessoires de jonglerie. Jean
referme doucement la porte tandis que le peintre
qui l'a aperçu, va se dissimuler vivement à la
droite de la colonne E (jardin) en disant:

Mais on entre, c'est Jean.

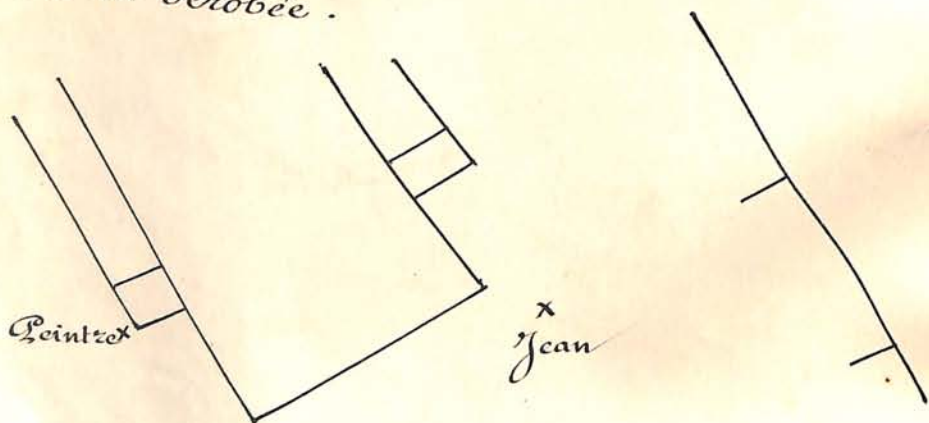


Sur la 1^{re} mesure du 12/8 (page 155), Jean
descend à pas de loup regardant autour de lui

avec inquiétude. La descente doit se faire très
lentement, et en longeant le mur du côté cour.
Nul à cette heure ne vient plus.

Jean continue à descendre de façon à
arriver au niveau de la première marche H
sur le premier temps de la 3^{me} mesure (page 157)
Sur le 2^d temps, il voit la Vierge et restant
devant elle en muette et fervente contemplation
il ne la quitte plus des yeux et venant un peu
vers le milieu il tombe à genoux, face vers la
Vierge sur la 7^e mesure (page 157), dépose de-
vant lui sa vièle en son baluchon, puis joi-
guant les mains il dit avec foi et tendresse:
Vierge, Mère adorable.

Le peintre, masqué par la colonne E, l'ob-
serve à la dérobée.



Sur la 1^{re} mesure du 6/4 (gamme montante)
(page 159), Jean se relève, enlève vivement sa
robe de moine qu'il va poser sur les stalles K,
et apparaît en son costume de Jongleur du 1^{er}
acte.

Sur la 6^e mesure du 6/4 il ramasse sa
vièle et son archet.

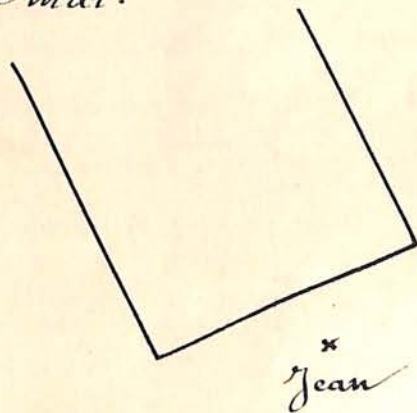
Le peintre au comble de la stupéfaction,
remonte vivement après avoir dit :

Je cours avertir le Prieur.

En sort par la porte C qu'il referme der-
rière lui.

Je commence.

Jean s'approche de l'autel et dos au
public, prélude sur sa vièle. Il remue beau-
coup du dos et des épaules comme se dormant
beaucoup de mal.



Après avoir achevé son prélude, 14^e mesure
(page 160) Jean fait un profond salut à la
Vierge, puis faisant mine d'écarter la foule,
il dit avec force et rapidité.

Place, place, silence.

Ecoutez Jean, roi des Jongleurs.

Jean va rejoindre son paquet d'acces-
soires, dépose sa vièle à côté, et étale son petit
tapis; puis il prend sa sébile et fait un pas
vers la Vierge et dit en lui tendant sa sébile:

Quelques solo.

Il s'arrête, confus et se détournant un
peu en baissant la tête il dit humblement:

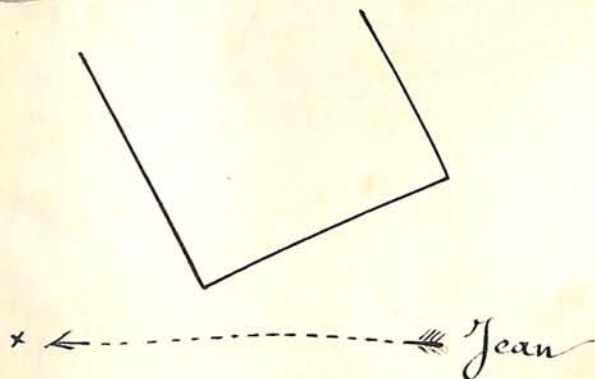
L'habitude, pardon.

Il retourne déposer la sèbile dans son tapis et ramassant sa vièle il reprend sous boniment avec vivacité :

Attention! pour vous plaire.

Il tient sa vièle de la main gauche et l'archet de la main droite.

Sur le premier temps de la 1^{ère} mesure (page 162), Jean se crampe sa vièle contre son côté gauche, comme un bouclier et tenant, comme un glaive, son archet de la main droite, commence une marche, (bien en cadence) se dirigeant vers la gauche. Tout ceci et tout ce qui suit doit être fait très simplement, très naïvement.



Quand ils sont montés en bordés.

Il revient vers la droite.

Il fait beau voir.

Jean revient vers la gauche, où il termine sur :

Etendards dorés.

Pour gagner gloire

Jean imitant le cavalier au trop, va vers la droite en marchant un peu de biais.

Entre nous, gentils compagnons.

* Jean revient vers la gauche et reste
là jusqu'à ce qu'il ait dit:

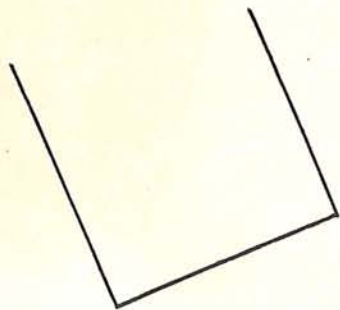
La guerre.

sur l'orchestre 3^{me} mesure (page 164).

→ A partir de la 7^e mesure (page 164), Jean se dirige tantôt vers la droite, tantôt vers la gauche se battant furieusement contre un ennemi imaginaire, tenant sa vièle en avant, comme un bouclier, et taillant avec son archet comme avec un glaive.

* Il doit être revenu à gauche, sur la 7^{me} mesure (page 164).

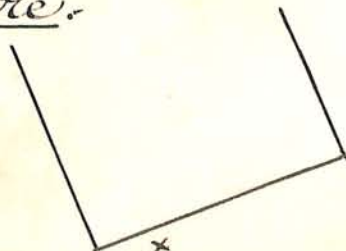
Il s'arrête, voit la Vierge et dit à part:
Mais ce vacarme.



*
Jean

Sur la 6^e mesure (page 165), Jean s'approche un peu de l'autel et s'adressant à la Vierge dit naïvement:

Vous préférez peut-être.



Jean

Jean prépare sa vièle et commence à jouer sur le second temps de la 11^{ème} mesure (page 165).

Il se tourne à moitié vers la Vierge pour lui chanter :

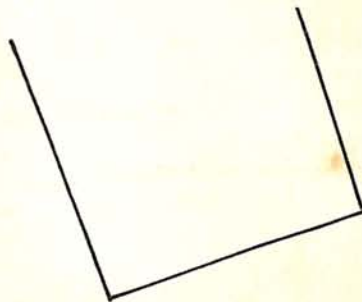
Belle Doëtte.

Dès qu'il attaque son chant il cesse de jouer de la vièle.

Belle Doëtte (page 166).

La mémoire lui manquant tout à coup il reste interdit; cherche un instant, et ne trouvant pas la suite, il descend d'un pas vers le milieu, honteux, pour dire:

Je ne sais plus.

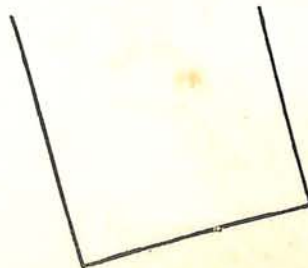


Jean →

Ah! mémoire infidèle.

Jean, navré, passe vers la droite et va déposer sa vièle et son archet sur son tapis en disant :

Eh! bien, rabache alors.



* Jean

Sur les premières mesures du 9/8 (page 168),
Jean se tourne vers la Vierge, et prenant de
ses deux mains les pans de sa blouse, comme
si c'était une jupe, il commence franchement
à l'oré du joli boccage.

Motion pastournelle bien sage.

Jean salue la Vierge, en pliant sur
les jarrets.

À ses amours pense toujours.

Jean croise les mains sur sa poitrine.

À é, à é (page 169)

Jean porte les deux mains au cœur et
en imite les battements.

Sur la 8^{me} mesure (page 169), Jean passe
la main droite dans sa blouse à la hauteur
de la poitrine (geste à la Napoléon) et
imite le seigneur disant fièrement:

Vienn à passer.

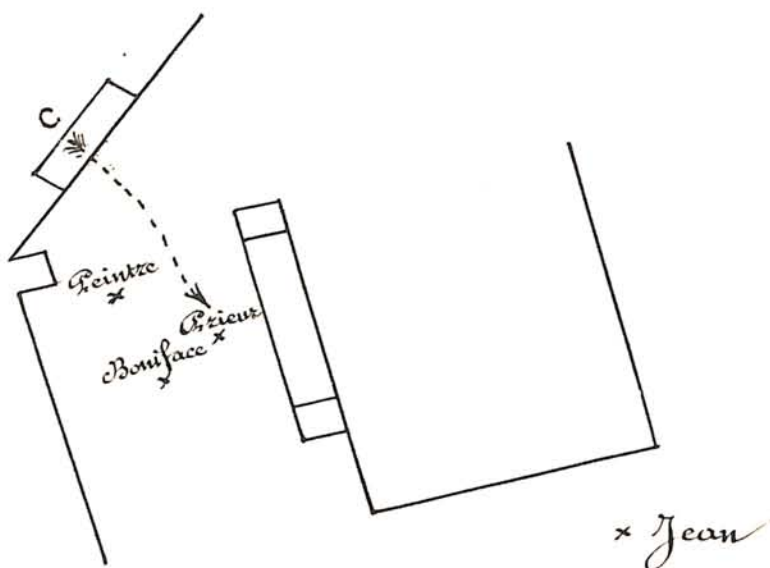
Saderaladon.

Jean de la main droite se frise crâne-
ment la moustache en faisant un pas vers
le milieu.

Je suis le Roi.

Jean se redresse fièrement.

À ce moment le Prieur, que le peintre
est allé prévenir entre doucement par la
porte C (jardin) suivi de Boniface et du
Peintre. Ils descendent un peu et à pas
de loup; cherchant à voir Jean qui ne
peut les apercevoir.



Sacrilège (page 170)

Le Prieur veut s'élancer vers Jean
 mais Boniface le retient en disant:

Moins de furie.

Mon beau seigneur.

Jean se tourne vers la droite, comme
 s'adressant au seigneur et continue, imi-
 tant la jeune fille:

Mon beau seigneur, je reste sage.

De temps en temps le Prieur veut
 aller vers Jean; mais chaque fois Boniface
 le contient.

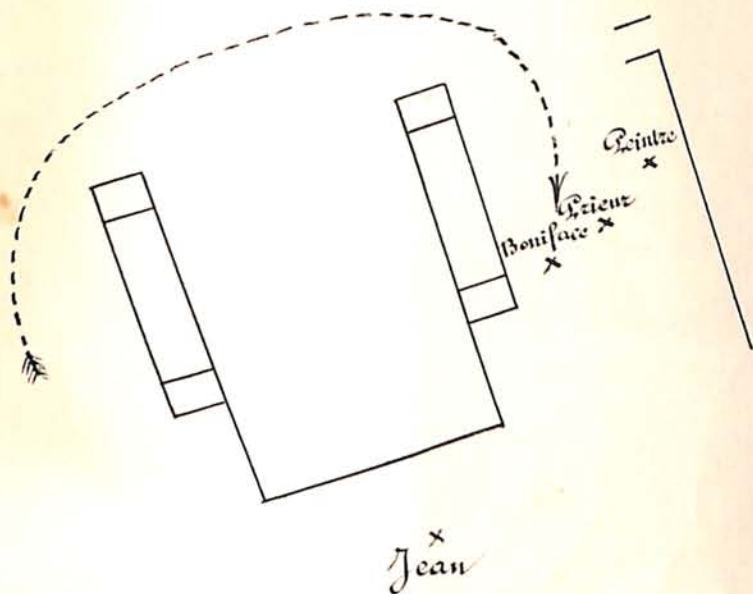
Avec ma cotte.

~~Il~~ Le Prieur remonte avec Boniface et le
 Peintre; ils passent dans le fond vers la
 droite, lentement et descendent un peu à la
 gauche de la colonne O.

Toute à Robin.

Jean fait un tour sur lui-même.
J'aime Robin.

Jean fait un grand salut.



maintenant soulez vous.

Jean va vivement s'agenouiller près et au lointain de son tapis, face au public, prend les boules de cuivre et se met à jongler. Le Prieur et le Peintre sont scandalisés. Boniface cherche à les calmer.

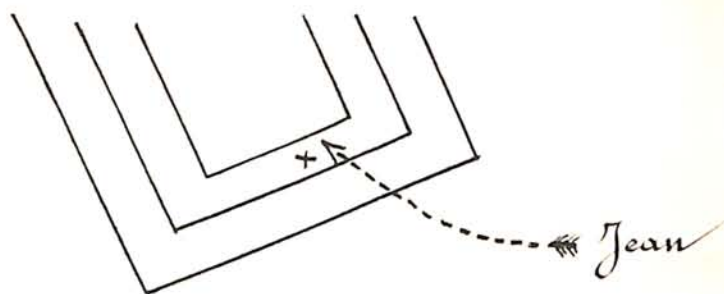
ffons en diables volants.

Jean dont le regard tombe sur la Vierge reste interdit: il dépose les boules sur le tapis, se relève et tout honneur, il dit à la Vierge:

rdon, l'habitude.

Quis s'approchant de l'autel il monte deux marches et dit à la Vierge, portant sa main droite à la bouche, comme faisant une confidence:

ais vous savez qu'un boniment.

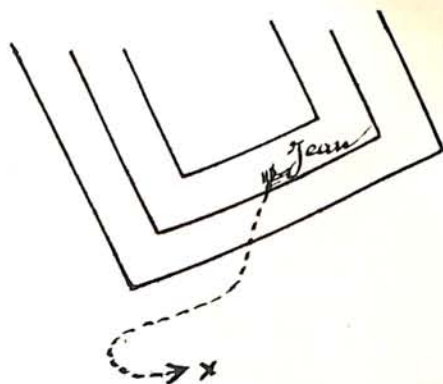


Après avoir dit:

Absolument sincère (page 174):

Jean descend les marches se dirigeant
vers la gauche et là il reprend:

Attention!



J'aurai l'honneur de danser devant vous.

Jean cherche dans sa mémoire quelle
danse il pourrait bien exécuter.

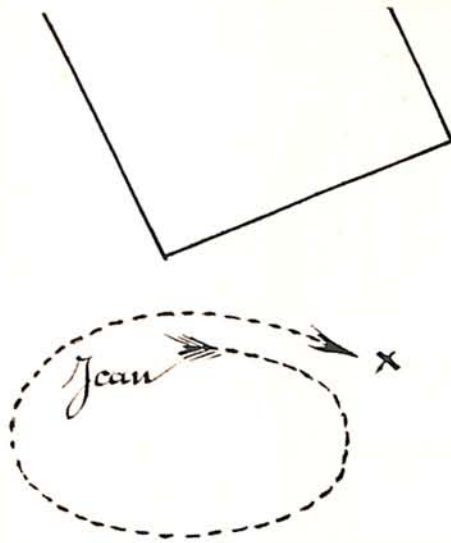
Ah! je cours.

Le Prieur s'élançe en descendant d'un
pas, mais Boniface le retient encore.

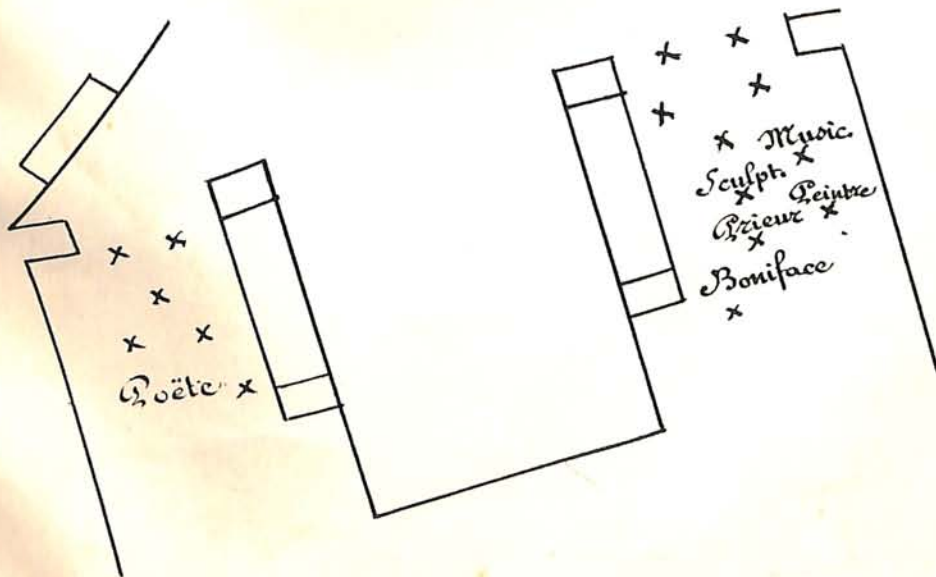
Jean continue avec humilité:

Cours simplement la danse de chez nous.

Puis il se met à danser une sorte
bourrée avec des appels de pieds et des
exclamations violentes jetées par intervalle.
Il danse en tournant comme dans un pe-
cercle.



Sur la 4^{ème} mesure (page 175) entrent par C en lentement, le moine Poète et deux autres moines; ils descendent un peu vers la face gauche; puis successivement entrent, le moine sculpteur avec le moine musicien qui passent dans le fond vers la droite et viennent rejoindre le Prieur; ils sont suivis des moines (basses) qui suivent le mouvement, puis les moines tenors entrent et rejoignent le moine Poète.



Sacrilège!

Les moines entre-eux, désignent Jean.

Rumens de colère allant peu à peu en grandissant.

A partir de la 9^{me} mesure (page 177).
Jean accélère sa danse et place ses poings sur ses hanches.

A partir de la 3^{me} mesure (page 179), Jean se met à tourner avec frénésie pareil à un Derviche tourneur.

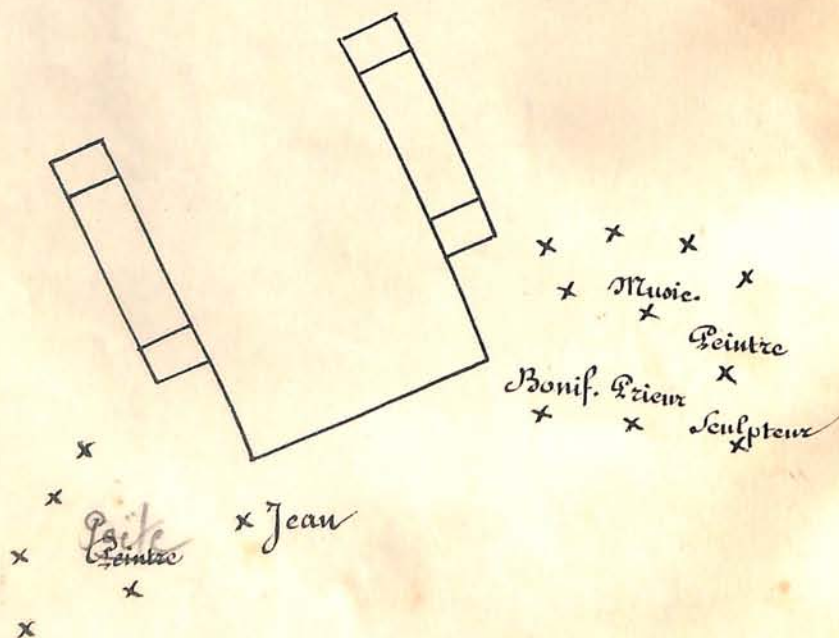
Mort (3^{me} mesure)

Le Prieur ainsi que tous les moines, de gauche et de droite, au comble de la fureur se précipitent vers la face avec des gestes menaçants (page 181) avant dernière mesure. La Vierge s'éclaire progressivement.

Jean tombe étendu, de tout son long, la tête vers l'autel.

Boniface les arrête tous du geste et en disant:

Arrière!



Pour tous les mouvements de la Vierge, qui

a dû rester immobile absolument jusque là, et pour l'intensité de lumière à donner, suivre très exactement les paroles chantées.

Pour tout ce qui concerne la garniture, l'agencement, les trucs et le luminaire de l'autel, on peut s'adresser à Monsieur Jusseau, peintre décorateur.

Ecoutez les musiques du ciel (page 185)

Tous les moines s'inclinent.

Hosannah! 5^{me} mesure (page 186).

Jean revient à lui et cherche à se redresser. Le poète et un autre moine viennent à lui et le remettent sur pieds. Puis le lâchent et reprennent leurs places. Jean aperçoit le Prieur, et effrayé d'être surpris dans son costume de jongleur, il tend vers le Prieur des mains suppliantes en disant.

Ah! Pardou.

Il s'incline

Vous êtes un grand saint!

Tous s'inclinent et tendent les mains vers Jean qui les regarde, étonné et croyant qu'on se moque de lui, dit:

Ne me raillez point.

Vous railler?

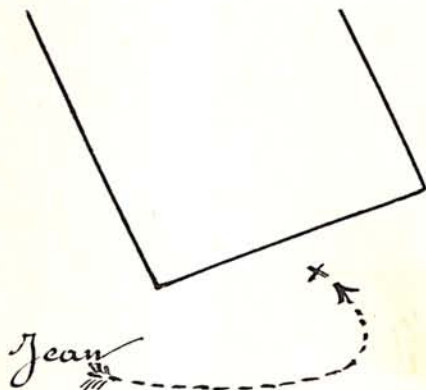
Le Prieur se redresse.

La Vierge vous bénit.

Le Prieur montre la Vierge; tous les moines portent leurs regards vers la Vierge. Jean passe lentement vers le milieu, dos au public et après avoir regardé dit simplement:

car, en réalité, il ne voit pas le miracle.
Je ne vois rien.

Les moines se regardent surpris.



Enseignement des cieux.

Le Prieur s'adresse à Boniface.

Mais cependant, O Vierge souveraine.

Tous les regards se dirigent vers la Vierge. Jean est toujours dos au public en extase devant la statue.

Révélez-vous (page 191),

On donne à la Vierge toute l'intensité lumineuse possible et la Vierge s'incline vers Jean, comme pour le prendre dans ses bras.

Miracle, miracle!

~~Les~~ Tous excepté Jean, tombent à genoux, comme un seul homme.

Rayonnement.

Jean recule d'un pas vers la face.

Ah! bonheur.

Jean s'avance vers l'autel.

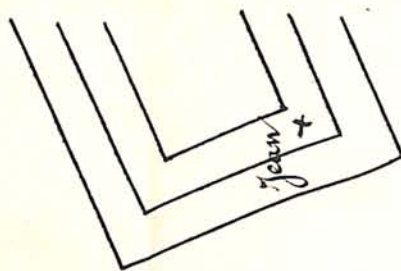
Délicieusement

Jean met le genou droit sur la 1^{re} marche

de l'autel.

Je meurs.

Il tombe en travers des marches H, la tête vers le jardin.



Il se redresse un peu pour dire d'un ton naïf et tendre:

Enfin je comprends le latin.

Puis il retombe.

Sur la 1^{ère} meure (page 196),

Jean se redresse peu à peu, se tourne dos au public en gravissant à genoux la 2^{ème} marche H, et les bras tendus vers la Vierge, il dit extasié et souriant:

Spectacle radieux!

La blanche main.

Jean tourne sur lui-même et tombe affaissé contre l'autel, face au public. L'auréole des bienheureux brille au dessus de sa tête.

Boniface se redresse et contemplant Jean avec une ardente et radieuse pitié:

Délivré des terrestres liens.

En la céleste ronde.

Boniface s'incline avec humilité.

Amen 4^{me} meure (page 200)

Rideau lenu.

fin de l'ouvrage.